

RD-CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

300 FC

www.adiac-congo.com

N° 2495 - MARDI 29 DÉCEMBRE 2015

ENTREPRENEURIAT

Le FPI sous la coupe des insolvables



Le centre des affaires à Kinshasa

70% de projets financés entre 2008 et 2014 par cette entreprise publique à caractère économique et financier créé par ordonnance-loi du 7 août 1989 n'ont pas été réalisés pendant que

d'autres sont tout simplement fictifs, révèle une récente enquête parlementaire. Au cours de cette période, allègue la même source, plus de 140 millions de dollars auraient été débloqués par le Fonds

de promotion industrielle (FPI) au profit des demandeurs des crédits dont principalement des politiques devenus par la suite insolvables.

D'où l'exhortation des enquê-

teurs pour la dépolitisation pure et simple du FPI et pour des poursuites judiciaires à engager à l'endroit des insolvables et des bénéficiaires des subventions non justifiées sur fond d'un re-

couvrement forcé. L'objectif étant de faire renouer cette entreprise étatique avec son objet social qu'est la promotion de l'industrie congolaise.

Page 13

TÉLÉPHONIE CELLULAIRE

Le gouvernement relance l'opération d'identification des abonnés

L'exécutif national évoque des raisons de sécurité et de maintien de l'ordre public pour justifier sa décision tout en obligeant les assujettis à s'y conformer sous peine de voir leur accès au service immédiatement interrompu. Il découle du communiqué officiel ayant sanctionné la rencontre du 26 décembre entre Évariste Boshab et Thomas Luhaka, respectivement ministre de l'Intérieur et ministre des PT-NTIC, que désormais,

tous les abonnés au réseau cellulaire sont astreints à se faire identifier. Les opérateurs du secteur, les exploitants des réseaux et fournisseurs des services de télécommunications ouverts au public sont donc tenus d'observer scrupuleusement l'esprit et la lettre des textes légaux et réglementaires en vigueur. Faute de quoi, ils s'exposent aux sanctions prévues par la loi.

Page 13



Des téléphones portables

EXPOSITION

« L'Afrique croquée », le regard des caricaturistes sur les problématiques africaines

Le projet d'exposition « *L'Afrique croquée* » a été initié par Mabilia Mbeka de l'ASBL Comocongo en partenariat avec la Solidarité internationale de la ville de Bruxelles. « *L'Afrique croquée* », explique son initiateur, invite à rendre compte avec humour et distance des problématiques qui affectent le continent africain. L'exposition présente une centaine de dessins signés par une cinquantaine de dessinateurs professionnels africains et internationaux.

Cette exposition, indique-t-on, apporte une autre perspective des situations contemporaines africaines en abordant les thèmes principaux caricaturés dans la presse satirique. Il s'agit précisément d'un concept qui tente de redéfinir les relations entre situations, territoires et politiques africaines, idées et expressions artistiques des dessinateurs de presse et représentations des imaginaires.

Page 15



Les chefs coutumiers soutiennent aussi la campagne

MOUVEMENT CITOYEN

Lancement de la campagne « J'aime mon pays, je soutiens le Dialogue »

La campagne patriotique « J'aime mon pays la RDC, je soutiens le dialogue » initiée par le ministre de la Santé publique, le Dr Félix Kabange Numbi, s'est assigné, entre autres objectifs, de mobiliser tous les Congolais à s'approprier le Dialogue national et de favoriser un débat libre, citoyen et républicain mais aussi d'interpeller la conscience de tout citoyen épris de la passion du Congo à préserver la paix et l'unité nationale par la défense des vertus du Dialogue.

Les personnalités ayant pris part à la cérémonie de lancement de ce mouvement social ont signé la Charte y afférente pour montrer leur adhésion à cette campagne. L'adhésion à cette campagne est individuelle pour les personnalités et collective pour les associations, partis politiques ou toute autre organisation.

Page 13

ÉDITORIAL

2015 (2)

Le deuxième poste du bilan sommaire que nous croyons utile de dresser en ces derniers jours de l'année 2015 concerne la diversification de notre économie.

Pourvu, en effet, d'institutions bien adaptées aux réalités du temps présent grâce à la nouvelle Constitution et débarrassé du fardeau très lourd que constituait l'absence de grandes infrastructures de communication sur toute l'étendue du territoire national, le Congo a aujourd'hui la capacité de mettre en valeur par lui-même les ressources dont la nature l'a abondamment pourvu. Il peut, enfin, équilibrer son économie par une exploitation rationnelle et diversifiée de son agriculture, de ses gisements de matières premières, de ses ressources halieutiques, de ses immenses forêts. Pour dire les choses de façon plus brutale, il a la capacité de rompre le corset pétrolier et gazier qui l'empêchait jusqu'à présent de multiplier ses activités productrices et par conséquent son commerce intérieur.

Le programme dit du « Chemin d'avenir », qui nous a permis de surmonter ces handicaps l'un après l'autre, ayant atteint ses objectifs, le temps est venu en bonne logique de définir et d'appliquer une politique centrée sur la mise en valeur de nos richesses naturelles, sur le développement des échanges intérieurs et extérieurs, sur la multiplication des services de toute nature qui structurent désormais les économies développées. Si l'acquis des dernières années, et tout spécialement de l'année 2015 qui s'achève, se trouve ainsi pris en compte par l'Etat avec la définition d'un programme ambitieux que fera appliquer la future équipe ministérielle, notre pays franchira une étape décisive sur la voie de son émergence.

Ce changement sera d'autant plus spectaculaire qu'il s'accompagnera inévitablement de l'affirmation, au sein de la société congolaise, d'une classe moyenne dont les ressources et le confort ne dépendront pas de l'Etat et de ses administrations nationales ou locales. Au système concentré et quelque peu fermé dans lequel nous vivions depuis des décennies se substituera ainsi un système ouvert, décentralisé, dynamique où l'individu, qu'il soit homme ou femme, pourra se faire une place dans la société à la force du poignet et non plus grâce à l'appui de réseaux plus ou moins proches de la puissance publique et du pouvoir (à suivre).

Les Dépêches de Brazzaville

PRÉSIDENTIELLE 2016

L' IDC-Frocad pose cinq prélabes pour sa participation

Même si cette élection a été ramenée au premier trimestre de l'année 2016, l'opposition dite radicale, composant le Frocad et l'IDC est décidée de l'affronter. Seulement, elle conditionne sa participation par la mise en place préalable, d'un certain nombre de prérequis qui garantissent la transparence, parmi lesquels une commission électorale véritablement indépendante, reconnue par tous.

Cette coalition de l'opposition radicale dont les têtes d'affiche sont entre autres, André Okombi Salissa, Pascal Tsaty Mabiala, Claudine Munari, Guy Brice Parfait Kolélas et Charles Zacharie Bowao l'a fait savoir dans une déclaration qu'elle a rendue publique le 28 décembre à Brazzaville.

Dans celle-ci, la plateforme IDC-Frocad a abordé plusieurs aspects liés à la gouvernance politique du pays. Le plus essentiel des points examinés est sa participation à l'élection présidentielle anticipée, annoncée par le président de la République.

Sur cette question majeure, le front IDC-Frocad n'a pas caché ses ambitions, et se dit être prêt à affronter le pouvoir

en place. Mais seulement, il exige que soit mis en exergue, en amont, un certain nombre de dispositions techniques qui puissent garantir la fiabilité et la transparence du scrutin.

Il s'agit entre autres de la mise en place d'une Commission électorale véritablement indépendante, obtenue par consensus et qui comble les attentes de toutes les sensibilités politiques. Le Frocad et l'IDC exigent aussi qu'il soit établi un fichier électoral fiable, agréé par tous, mais préalablement approuvé par le service habilité de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), à savoir l'IFES et autres organismes et instituts internationaux agréés.

L'opposition radicale réclame en outre qu'il soit établi des

cartes d'électeurs biométriques ; un bulletin électoral unique, mais aussi l'identification électronique des électeurs. Très déterminée à vaincre cette élection de manière démocratique, l'opposition radicale se dit responsable et pacifique mais contre toute attitude capable de mettre en péril la paix sociale.

« Les plateformes Frocad-IDC demandent aux militants et sympathisants qui constituent la nouvelle majorité républicaine effective dans le pays, ainsi qu'à toutes les forces vives et républicaines de la nation, de préserver le sens de responsabilité qui les a toujours caractérisés et de rester mobilisés », relève leur déclaration commune.

Elles ont par ailleurs déploré la détention jusqu'à ce jour, de certains de leurs membres et sympathisants interpellés et incarcérés à l'issue des événements du 20 octobre dernier.

Firmin Oyé

Naissance d'un nouveau parti politique : le Front patriotique

La nouvelle formation politique à dominance juvénile a fait sa rentrée politique le 27 décembre à Brazzaville. D'idéal nationaliste-libéral, le Front Patriotique (FP) milite pour la restauration de l'identité nationale et celle des valeurs patriotiques.

Le FP a fait sa sortie officielle à la préfecture de Brazzaville, devant une foule de jeunes militants et de quelques invités, parmi lesquels Benoit Moundélé Ngolo écrivain et ancien préfet de Brazzaville. Dernier né à ce jour, dans la sphère politique congolaise, le Front patriotique se veut un parti du centre. Il est dirigé par une jeune dame nommée Destinée Doukaga.

Nouvellement créé, ce parti du centre reste ardemment attaché à la restauration des valeurs patriotiques qu'il défend sans relâche, pour le bien de la nation. « La construction du Congo passera aussi et sans doute, par la restauration urgente du sentiment de fierté que qualifie l'identité nationale, dévée rare dans les habitudes, compte tenu des pesanteurs réelles et écrasantes des circonspections sectaires qui barrent nos vues et mettent à mal les possibilités envisagées pour la concrétisation de l'odyssée vers le développement dans tous ces aspects », a souligné la présidente nationale du FP, Destinée Doukaga.

Avec pour idéal, le nationaliste-li-

béral, le Front patriotique milite aussi entre autres pour la consolidation de l'intérêt général de la nation et du bien collectif, par les vertus du dialogue et de consensus. Le FP reste ouvert à tous, et est prêt à œuvrer aux côtés de tous ceux qui sont animés par le désir de propulser le Congo vers des horizons meilleurs. Il s'agit, en effet, de ceux dont les intérêts visent le bien-être de la nation pour le triomphe de la démocratie. C'est ainsi que le FP a invité l'ensemble de la classe politique congolaise à plus de responsabilité en vue de préserver la paix, dévée vitale pour garantir la stabilité économique du pays et faire face aux défis d'un pays émergent.

Firmin Oyé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina,
Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama
(chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoula
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa

Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula
(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang

Service Culture et arts : Bruno Okokana
(chef de service),
Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué
(chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou
(chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath
(chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo
Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordinateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa

Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi

Sports : Martin Enyimo

Relations publiques : Adrienne Londole

Service commercial : Marcel Myande,
Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga

Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya

n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa

- RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des

annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia
Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,
Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsi-
gnet, Brice Tsébé, Irin Mauakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngon

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble Les Manguiers (Mpila),
Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta,
Astrid Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,
République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

DIPLOMATIE

De nouveaux ambassadeurs prennent fonction en République du Congo

Avant d'être reçus par le chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso, les ambassadeurs de la République de Corée du sud, Kwon Ki-Chang et du Gabon, René Makongo, ont présenté, le lundi 28 décembre, les copies figurées de leurs lettres de créance au ministre des Affaires étrangères, Jean-Claude Gakosso.

Agé de 54 ans, le nouvel ambassadeur de la République de Corée en République du Congo avec résidence à Kinshasa (RD. Congo), Kwon Ki-Chang, est marié et père de deux enfants. Ancien secrétaire à la mission permanente des Nations unies à Genève, Kwon Ki-Chang a aussi occupé plusieurs fonctions dans son pays parmi lesquelles le poste de ministre conseiller à la mission coréenne auprès de l'association des Nations de l'Asie du sud-est (ASEAN) et de directeur général de la coopération internationale au ministère sud-coréen de la santé et de l'aide sociale... Sa première mission africaine a été en Tanzanie où il a servi, entre 1999 à 2003, comme premier secrétaire près l'ambassade de son pays à Dar es-Salaam.

L'une des principales missions du diplomate coréen sera de renforcer les relations entre Brazzaville et Séoul, établies depuis plus de 53 ans. Les deux pays entretiennent de bonnes relations, a confié un cadre du ministère

congolais des Affaires étrangères. Puisque, deux accords de coopération bilatérale signés en 2006 lient les deux peuples : le premier est relatif à l'institutionnalisation des consultations politiques entre les ministères des Affaires étrangères des deux pays, le second vise la promotion et protection des investissements. La vente à Brazzaville du train voyageur « La Gazelle » par Séoul a boosté les relations économiques et commerciales entre ces deux pays. En outre, dans le cadre de la formation, la République de Corée accorde chaque année au gouvernement congolais des offres de stages et programmes de formation, en vue du renforcement des capacités des cadres de l'administration. En témoigne le don de livres et matériel informatique offerts par l'ambassade sud-coréenne pour l'équipement de la Bibliothèque universitaire Marien-Ngouabi.

Un peu plus tôt, le ministre Jean-Claude Gakosso a réceptionné les copies figurées de la lettre de



Le nouvel ambassadeur gabonais s'entretenant avec le ministre Jean Claude Gakosso

créance confirmant la nomination de René Makongo en qualité d'ambassadeur du Gabon en République du Congo, en remplacement de Barthélémy Ongayi. A l'instar de son homologue sud-coréen, le diplomate gabonais devra sans doute prioriser l'accroissement des liens historiques entre Libreville et

Brazzaville. Le Congo et le Gabon partagent une longue frontière, avec des mêmes peuples - Obamba ou Mbéré (appelés littéralement Mbéti), Téké, Nzabi, Kota- de part et d'autre. En novembre 2014, les deux pays voisins se sont engagés dans deux importants accords à intensifier leurs liens diplo-

matiques, notamment l'adoption d'une nouvelle marche à leur voisinage à travers des rencontres régulières de haut niveau et la tenue annuelle d'échanges dans le cadre des consultations politiques et diplomatiques sur des questions bilatérales et multilatérales.

Fiacre Kombo

VIE DES PARTIS

René Serge Blanchard Oba se dit interdit de sortir de Brazzaville

A la faveur de la conférence de presse animée le 28 décembre à Brazzaville, le membre du collège des présidents de l'Initiative pour la démocratie au Congo (IDC) et président du Mouvement pour la solidarité et le développement (MSD), René Serge Blanchard Oba a déclaré que par plusieurs fois la police des frontières lui a refusé d'effectuer un voyage aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays.



René Serge Blanchard Oba

Victime d'un accident de circulation depuis près d'une année et demi, René Serge Blanchard Oba traîne toujours un clou qui part de la hanche au genou. Il a affirmé qu'il y a onze mois que les autorités politiques et administratives

ne lui permettent pas d'aller se faire soigner à l'étranger, en dépit, a-t-il précisé, des rappels répétés de son médecin soignant.

De plus, a-t-il renchéri, pour éviter une quelconque infection, le médecin lui a prescrit de prendre

chaque jour en deux prises un médicament dont le coût financier grève considérablement ses économies.

Le conférencier a affirmé, en outre, qu'il a fait un recours administratif en vain au président de la République qui est le garant des droits et libertés fondamentaux. « On m'a interdit l'obtention d'un passeport ainsi qu'à mon enfant de trois ans qui devait se rendre en vacance à l'étranger. Par deux fois, j'ai été débarqué de l'avion après des formalités de police dûment établies. Aucune notification écrite ne m'est adressée », a-t-il précisé.

Le conférencier a pris soin de rappeler les instruments juridiques pertinents internationaux, repris par la Constitution congolaise, et qui reconnaissent le caractère sacré de la personne humaine, ainsi que le droit que bénéficie tout citoyen de circuler librement sur l'ensemble du territoire national. Par ailleurs, René Serge Blanchard Oba a noté que les lois et règlements qui régissent le Congo reconnaissent l'existence de l'opposition politique. « Elle ne peut subir de limites, quant à son existence et à ses activités démocratiques, que celles imposées à tous les partis politiques », a-t-il conclu.

Roger Ngombé

DOUANE

Les défis de 2016 sont connus

À l'issue de sa troisième réunion annuelle tenue du 22 au 24 décembre à Brazzaville, sous la présidence de son directeur général, Jean Alfred Onanga, le comité de modernisation de la douane a déterminé les défis que l'administration devra relever en 2016.



Le comité de modernisation de la Douane en plein travaux

Ils consistent, entre autres, à faciliter les opérations de dédouanement à tous les niveaux, l'objectif étant d'améliorer la cotation de la République du Congo dans le classement Doing business de la Banque mondiale. Car, pour l'édition de 2015, le Congo occupe la 176^e place sur 189 économies analysées.

« Les États africains devraient œuvrer à fournir un système efficace de résolution des litiges commerciaux, un domaine dans lequel la région obtient les scores les plus faibles à l'échelle mondiale », indiquait dans un communiqué, le responsable du projet Doing business, Rita Ramalho.

En vue de permettre à la douane de s'approprier l'outil d'analyse de risques de la société d'inspection Cotecna, la mise en place d'un comité national de la gestion des risques s'avère nécessaire.

En outre, intervenant sur les avancées réalisées en 2015 dans le cadre du plan d'action annuel, le coordonnateur du secrétariat permanent en charge de la modernisation, Roger Okola, a souligné : « Il faut avouer que les années antérieures, la direction générale des douanes naviguait à vue, depuis que nous avons mis en place le plan stratégique 2012-2016, l'évaluation est très significative. La qualité des rapports produits par les directions centrales et départementales en est la preuve. La douane compte maintenir le même élan en 2016 ».

Pourvoyeuse de finances publiques, la douane a pour mission de renflouer de façon pérenne les caisses de l'Etat ; lutter contre la fraude ainsi que toutes les formes de déviance.

Lopelle Mboussa Gassia

REVENDEICATIONS SOCIALES

Reprise du concert de casseroles au Conseil national de lutte contre le Sida

Après quelques semaines d'accalmie, les 91 agents émergeant au Conseil national de lutte contre le Sida (CNLS) ont repris le 23 décembre le sit-in qu'ils avaient lancé le 30 novembre dernier pour réclamer vingt mois de salaires impayés.

« Monsieur, sors de ma maison vite, vite ! Pardon papa ! Je n'ai pas de salaire depuis vingt mois. Papa achète moi le jouet. Ah ! Mon enfant, ça fait vingt mois, on me refuse de l'argent. Où est la loi sur la protection sociale ? », c'est ce que l'on pouvait lire sur les pancartes que les manifestants brandissaient pendant leur sit-in.

Selon le président du collectif des agents du CNLS, Michel Mabandza, ils ont exécuté le meilleur projet de la Banque mondiale en Afrique de 2004 à 2010, avec des résultats encourageants dans la lutte contre le Sida. « Ces résultats ont été obtenus par les travailleurs du Secrétariat exécutif permanent (SEP/CNLS), que l'on ne nous trompe pas, ce n'est pas quelqu'un d'autre. Nous avons obtenu des résultats que nous sommes capables de prouver sur tous les plans. Pourquoi ne nous paye-t-on pas ? Est-ce qu'il manque de l'argent dans ce pays ? », s'est-il interrogé.

Ces vingt mois d'arriérés de salaire sont, a-t-il expliqué, à l'origine des séparations de corps dans les foyers, et de l'aban-



Une vue des manifestants ; crédit photo Adiac

don des études par les enfants. « Nous réclamons seulement notre salaire, rien d'autre, que l'on nous paye. S'ils veulent fermer la maison, qu'ils la ferment comme ils veulent, c'est une institution de l'Etat. Le problème de lutte contre le Sida

est une préoccupation internationale. Nous ne savons pas qui bloque le processus, nous ne sommes pas dans la politique, nous avons fait notre travail, nous demandons que l'on paye notre salaire. Si on ne nous paye pas, nous irons partout, il

ne serait pas logique qu'on ne nous paye pas », a poursuivi Michel Mabandza.

le ministre de la Santé, François Ibovi, qui a qualifié cette situation de nébuleuse, exigeait un rapport

Placé sous la très haute autorité du président de la République, le CNLS dont le comité de pilotage est présidé par le ministre de la Santé et de la population, dépend également d'autres départements ministériels. Interrogé récemment par la presse,

financier à la SEP/CNLS, Marie Francke Purhuence. Abordée le 23 décembre, cette dernière qui se dit de cœur avec les manifestants, n'a pas voulu répondre aux questions de la presse en raison, dit-elle, de l'obligation de réserve. **Parfait Wilfried Douniama**

OFFRE D'EMPLOI : ANIMATEUR, CHARGÉ DE MISSION PRODUCTION-LOGISTIQUE

Animateur, chargé de mission Production-logistique

L'ONG française Initiative Développement (ID) recherche un(e) animateur (trice) chargé(e) de mission Production-logistique. Le programme Filière Cuiseurs Economes (FCE), phase 2, a débuté en mai 2015 pour une période de 3 ans. Après la création et la structuration d'une filière de fabrication locale de cuiseurs économiques (foyers améliorés) à Brazzaville (FCE 1), cette seconde phase vise à rendre cette filière de plus en plus autonome, en vue de la pérenniser après le désengagement de l'ONG ID. Les zones d'interventions concernent les différents quartiers de Brazzaville. Le poste de travail est basé à Brazzaville.

Objectifs de la mission

1. Participer activement à la consolidation et à la fiabilité de la production des deux modèles de cuiseurs économiques, et à la fabrication du très grand modèle pour les cantines
2. Assurer la bonne application du cahier des charges qualité pour les cuiseurs économiques, leur mise à jour périodique, et travailler avec les artisans à la mise en place de l'autocontrôle, avec appropriation des outils qualité, permettant la production de modèles conformes au cahier des charges
3. Gérer les stocks, organiser les commandes, émanant du programme et des dépositaires, veiller au respect de la qualité et garantir les livraisons dans les délais
4. Accompagner techniquement la mise en place

et la collecte des données des enquêtes de la finance carbone*

5. Participer à la réflexion pour une extension du programme et la mise en place de nouvelles productions à d'autres villes de la République du Congo

6. Assister le volontaire chargé du processus de production dans ses missions.

* Aucune connaissance préalable n'est requise en finance carbone

Profil demandé

- Diplômes minimum Bac+3 dans les domaines : filière et procédés industriels ou semi-industriels, qualité
- Expérience souhaitée dans le suivi de processus industriels ou semi-industriels et la qualité
- Bonne connaissance du contexte socio-économique de Brazzaville

Connaissances/compétences

- Compétences techniques : filières et procédés de fabrication, suivi qualité
- Compétences générales : bonne connaissance de la ville de Brazzaville et ses différents quartiers et maîtrise des enjeux sociaux et économiques de sa population
- Langues : Français courant à l'écrit et à l'oral, Lari et Lingala courants à l'oral
- Savoirs faire
- Capacité à rédiger des rapports d'activités, des documents de travail, et à communiquer

- Capacité à synthétiser – esprit scientifique

Comportements professionnels – savoirs-être

- Organisation, gestion des priorités, autonomie dans les tâches confiées

- Sens des responsabilités et force d'initiative, esprit d'analyse
- Capacité à travailler en équipe et esprit d'ouverture, de coopération et disponibilité
- Ponctualité, rigueur dans le respect des procédures et de l'organisation du travail

Contrat CDD. Temps plein.

Salaires suivant grille salariale ID Congo en qualité d'Animateur.

Documents à fournir : 1 CV, 1 lettre de motivation, copie des diplômes ou autres attestations, copies des certificats de travail et/ou attestations de stage, références d'anciens employeurs. Attention : tout dossier non complet ne sera pas traité.

Dépôt des candidatures : Dossier de candidature à déposer avant le lundi 11-01-2016 à 12 h au siège d'Initiative Développement, case C3-83, OCH la Glacière – Baongo, Brazzaville – BP 1673 – tél 06 519 06 54

VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE

Un véritable casse-tête pour de nombreuses Brazzavilloises ?

Selon une étude validée avec amendements, le 24 décembre dernier dans la capitale, sur un échantillon de 787 femmes dont l'âge varie entre 15 et 59 ans, enquêtées, 62% ont déclaré avoir subi au moins une fois des violences au cours des douze derniers mois à Brazzaville.



Les participants pendant la table ronde animée par Christian Oba ; crédit photo Adiac

Menée par Panacea Conseil à la demande du ministère de la Promotion de la femme et de l'Intégration de la femme au développement, cette enquête visait à fournir des informations quantitatives sur les connaissances, attitudes et pratiques liées aux violences basées sur le genre. En effet, l'atelier de validation de l'étude sur les violences basées sur le genre à Brazzaville a regroupé, dans la salle du Centre d'information et de la documentation sur la femme, les cadres issus des ministères, ONG, associations spécialisés, institutions de la République, les agences du système des Nations unies. Le tout sous la direction de Ludovic Oniangue, directeur du cabinet de la ministre de la Promotion de la femme et de l'Intégration de la femme au développement. Le document a été validé autour de trois tables rondes, parmi lesquelles les caractéristiques du pays et les résultats de l'enquête ménage/individuel par le secrétaire permanent de la

« En dépit des irrégularités de forme, l'analyse critique a révélé au fond que dans tous les milieux de socialisation épinglés (écoles, foyers conjugaux, familles, églises, milieux professionnels...), les femmes sont de façon permanente et persistante, exposées aux violences de plusieurs types : psychologiques, sexuelles, physiques et économiques dont l'ampleur évaluée en pourcentage élevé, mérite d'être anéantie »

échelle en langues nationales sur les thématiques relatives aux violences faites aux femmes ; l'élargissement de l'étude sur d'autres localités du pays, ainsi que la nécessité pour le ministère en charge des questions des femmes de travailler en réseau avec d'autres départements ministériels pour d'éventuelles informations.

Rappelons que cette étude qui s'est effectuée dans les neuf arrondissements de Brazzaville a consisté spécifiquement à présenter les facteurs qui sont associés aux violences basées sur le genre ; analyser ses déterminants socio-culturels ; présenter les types d'agressions subies par les femmes dans l'environnement familial et public. Elle consistait enfin à décrire la typologie des femmes victimes/survivantes et des potentiels agresseurs ; présenter les institutions de recours et d'appui sur l'existence des dispositifs de répression et de prise en charge des survivantes/victimes.

Parfait Wilfried Douniama

BURUNDI

Reprise des pourparlers de paix en Ouganda

Les protagonistes de la crise burundaise se sont retrouvés le lundi 28 décembre à Entebbe, près de Kampala, la capitale, pour tenter de trouver une solution durable à la situation qui prévaut dans leur pays. Ces négociations sont placées sous l'égide du président ougandais, Yoweri Museveni, médiateur dans cette crise.

Les discussions qui se sont déroulées à huis clos ont connu la participation de près d'une centaine de personnes. Il s'agit notamment d'une délégation gouvernementale, des membres de l'opposition et des représentants de la société civile du Burundi.

Malgré les bonnes volontés exprimées par toutes les parties en vue de la réussite de ces pourparlers, ces discussions s'annonçaient tout de même difficiles. Le ministre burundais des Relations extérieures, Alain Aimé Nyamitwe, a néanmoins posé des conditions sur la participation du gouvernement à cette rencontre. « D'abord, il s'agit du dialogue, pas de négociations. Deuxièmement, pour nous, nous avons clairement indiqué au facilitateur que nous n'allons pas cautionner, ni légitimer, les putschistes », a-t-il déclaré.

Quant à l'opposant Charles Nditije, il a souhaité que la médiation sache avant toute chose que Pierre Nkurunziza est à l'origine de la crise dans son pays. « Il est important et nous soulignons cela, surtout vis-à-vis de la médiation, le pouvoir de facto de Nkurunziza, il est partie prenante au conflit. Il n'a pas à imposer la méthodologie parce qu'il est le mal absolu.

Toutes ces victimes, ces assassinats, ces enlèvements, c'est de la faute du troisième mandat », a indiqué Charles Nditije.

Le Burundi est plongé dans une profonde crise politique depuis l'annonce fin avril de la candidature de l'actuel président Pierre Nkurunziza à briguer un troisième mandat à la tête du pays. L'opposition et la société civile jugeaient cette candidature contraire à la Constitution et à l'Accord d'Arusha, qui avait mis fin à la guerre civile en 2006. Malgré des marches de protestation organisées, Pierre Nkurunziza a été ré-élu en juillet, lors d'un scrutin présidentiel boycotté par l'opposition. L'UA a annoncé récemment l'envoi d'une mission de 5000 hommes au Burundi, pour stopper les violences, mais cette force africaine a été récusée par le gouvernement burundais. La situation reste tendue dans le pays puisque le lieutenant-colonel Edouard Nshimirimana a proclamé mercredi la naissance d'une nouvelle rébellion, les Forces républicaines du Burundi (Forebu). Cette rébellion comprend, d'après cet ancien officier supérieur de l'armée burundaise, des groupes dont l'objectif est de « chasser » le président Pierre Nkurunziza du pouvoir.

La semaine dernière, l'ONG de défense des droits de l'Homme, SOS-Torture Burundi a présenté un rapport accablant sur la violation des droits humains dans ce pays. Dans cette étude, l'ONG confirme la violation de ces droits notamment « la torture, les arrestations arbitraires, les disparitions forcées et les exécutions sommaires perpétrées par le régime de Bujumbura. « Une centaine de personnes ont été tuées dans la journée du 11

décembre et celle du 12 décembre 2015 principalement dans les zones de Musaga, Nyakabiga, Jabe, Cibitoke et Mutakura », relève SOS Torture dans ce rapport. « Ces cas répertoriés sont des exécutions menées par les forces de sécurité de l'Etat dont la police et des militaires » précise le texte, ajoutant que ces répressions ont été opérées contre des opposants au troisième mandat du président Pierre Nkurunziza.

Les auteurs du rapport indiquent que ces attaques « sont consécutives à des attaques simultanées menées par un groupe armé qui n'a pas été identifié et qui n'a également pas revendiqué ces attaques dans 4 camps militaires ».

« L'opération de ratissage de la police les a menés dans plusieurs ménages où ils procédaient à plusieurs arrestations de jeunes hommes, souligne-t-on. Les habitants témoignent avoir vu des scènes atroces où des jeunes gens se faisaient ligoter avant d'être exécutés par balle ». Le rapport fait également état des « arrestations arbitraires à Burambi au sud du pays ».

La publication de l'étude de l'ONG burundaise de défense des droits de l'Homme est intervenue après que Bujumbura avait récusé l'envoi d'une force de l'Union africaine. Cette mission de l'UA serait chargée d'éviter « la détérioration de la situation sécuritaire dans ce pays, de contribuer à la protection des populations civiles en danger » et d'aider à créer les « conditions nécessaires » à la réussite d'un dialogue inter-burundais.

Nestor N'Gampoula

BURKINA FASO

Les services de sécurité déjouent un projet d'évasion de militaires détenus

Quelques anciens soldats du Régiment de sécurité présidentielle (RSP), dissout après le coup d'Etat du 17 septembre dernier prévoient d'organiser une évasion des généraux Gilbert Diendéré, Djibril Bassolé et d'autres militaires détenus dans le cadre de l'enquête sur ce putsch manqué, a annoncé le Premier ministre Isaac Zida.

Le Premier ministre s'exprimait lors d'une conférence de presse organisée dimanche pour

lever et aller sortir le général Diendéré et remettre en place le RSP », a expliqué le Premier ministre Isaac Zida, ajoutant que cette manière de faire est « absurde ». Mais toujours est-il que ce genre de question (...), il faut toujours gérer cela avec de la patience et de la retenue. « Nous avons procédé à des interpellations pour leur faire comprendre que pour ce projet, même s'il était voué à l'échec, ils devront ré-

et qu'une vingtaine parmi eux a été déjà interpellée. « Les investigations se poursuivent pour retrouver d'éventuels complices », a-t-il fait savoir.

Pour le Premier ministre, ce projet d'anciens éléments du RSP a été déjoué « grâce à la dextérité » des services de sécurité burkinabé. Il a indiqué que selon des sources sécuritaires du pays, le plan de ces soldats prévoyait l'attaque de plusieurs cibles dans la ville de Ouagadougou. Les intéressés visaient notamment à semer des troubles partout afin de procéder à la libération des officiers et soldats détenus dans le cadre de l'enquête sur le coup d'Etat manqué. Le général Gilbert Diendéré, auteur présumé de ce putsch figure parmi les militaires que les soldats de l'ex-RSP tenaient à tout prix à libérer.

N.N'G.

« Il y a eu des informations selon lesquelles des personnes, de jeunes soldats pensaient qu'ils pouvaient se lever et aller sortir le général Diendéré et remettre en place le RSP »

éclairer la lanterne de l'opinion sur ce projet fomenté par les RSP. « Il y a eu des informations selon lesquelles des personnes, de jeunes soldats pensaient qu'ils pouvaient se

pondre devant la justice pour le simple fait d'avoir pensé que c'était possible. », a-t-il ajouté. Isaac Zida a précisé que quelques soldats seulement sont concernés par cette affaire



AIRTEL TOUR

Makélékélé s'habille
aux couleurs d'Airtel



Du 14 au 20 Décembre 2015, l'arrondissement 1 de Brazzaville a été animé par la caravane Airtel Tour.

Déployé sur l'esplanade du Centre Sportif de Makélékélé, l'imposant camion podium et les différents chapiteaux rouges n'ont pas laissé indifférents les passants et les usagers de cet endroit.

Pendant une semaine, ils ont pu profiter de la proximité des ambassadeurs Airtel pour discuter des offres, réactiver leurs Sim gratuitement, s'identifier et aussi passer à la clinique data pour la résolution de tous les problèmes liés à Internet.

Chaque soir, une horde de talentueux DJ Atalaku et de danseurs venaient offrir des prestations diverses au public qui se regroupaient autour du camion tout en créant une ambiance festive. Chacun essayant de conquérir le cœur du public et de se qualifier pour le grand concours auquel ils devaient participer.

Le samedi 19 Décembre 2015, le grand concours DJ Atalaku et Battle Dance version Makélékélé a eu lieu, marquant la fin du tour dans cet arrondissement. Débuté aux environs de dix-sept heures et quart, 9 DJ Atalaku et 3 Groupes de Danse se sont produits. Le concours primant les 3 premiers de chaque catégorie, les gagnants du Battle dance étaient connus d'office.

Par contre la bataille fut rude pour les DJ atalaku qui s'enchaînaient devant le public et les membres du jury, chacun avec leur style, leurs danseurs et leur voix comme arme. Le talent étant au rendez-vous, les membres du Jury ont eu une grosse difficulté à départager les candidats. Finalement **DJ Rodriguez** représentera Makélékélé dans la catégorie DJ Atalaku et le **Ghetto Ravage** dans la catégorie Battle Dance. Ils s'ajoutent à liste des finalistes de MFLOU et MADIBOU et tenteront leur chance de gagner un million de francs CFA lors de la grande finale inter arrondissement en février 2016.

La fête a été rehaussée par la présence du MC SCAPUN, de DJ EPELA, des ambassadeurs d'Airtel Tour Mafia Music, B-12 et DJ KRATOS.

Prochaine étape, l'arrondissement 9 DJIRI à l'esplanade de Télé Congo.



NÉCROLOGIE

Ntsayouolo Siméon, agent des Dépêches de Brazzaville, et famille annoncent aux parents, amis et connaissances le décès de leur fille et petite-fille, la nommée Ntsayouolo Germany, survenu à Brazzaville le 24 décembre 2015 à l'hôpital de Talangai des suites d'une longue maladie. La veillée mortuaire se tient au n°4 de la rue 5 Février à Mikalou. La date de l'inhumation est fixée au mercredi 30 décembre à Brazzaville.



Brent Etienne Marc Kouazoumou Journaliste, Ankana Sapha de Koumou, Ebassa Remy et famille tous à Brazzaville, ont le



regret d'annoncer aux membres de la famille, aux amis et connaissances le décès de leur frère, oncle et mari L'honorable Jean Félix Nkoué Alias "Hidalgo" ancien député du conseil national de transition, ancien juge à la haute cour de justice, décès survenu le vendredi 25 décembre 2015 à 1 heure du matin au CHU de BZV. La veillée mortuaire se tient au n°63, rue, Ompao quartier Lycée Thomas Sankara derrière le marché de Thomas Sankara.

La date de l'inhumation sera fixée prochainement. Que son âme repose en paix.

Le directeur général de l'Équipement au ministère de l'Équipement et des Travaux publics a le profond regret d'informer au personnel dudit ministère, de la corporation en général, et celui de la Direction Générale de l'Équipement, aux amis et connaissances en particulier, le décès de monsieur René Bernard Sita, Ingénieur en chef des Travaux Publics de Brazzaville, Chef de service contrôle et évaluation des travaux d'ouvrages à la Direction des Etudes et du Contrôle des Ouvrages. Décès survenu le jeudi 24 décembre 2015 à Brazzaville.



La veillée se tient au 106 de la rue Malanda Faustin (Quartier Château d'Eau) Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement.

IN MEMORIAM

28 décembre 2011 - 28 décembre 2015 Cela fait (4) quatre ans qu'il a plu à l'éternel de rappeler à lui notre très chère épouse et mère, madame Elenga née Mfoumoungani Massala Amo ur Fidèle. En ce jour de souvenir de son repos éternel, monsieur Hilaire Elenga, les enfants Trésor Hilaire Elenga, Solène Marine Elenga, Anthony Racine Elenga, Randy Krishna Elenga se souviendront toujours d'une épouse et d'une maman attentive, débordant d'amour et d'affection. Ils prient tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pensée pieuse pour le repos de son âme.



Des jouets et vivres distribués aux enfants de Talangai

Le directeur de cabinet du député de la 3^e circonscription de Talangai, Jean Eyenga a offert le 24 décembre, un don aux enfants du quartier 63 et 66 dans le sixième arrondissement Talangai

Le don était composé de divers jouets notamment de poupées, voitures, jeux d'éveil et bien d'autres. En outre, ces enfants ont bénéficié de vivres : poulet, riz, huile, tomate et jus.

Le directeur de cabinet a indiqué

« né, il ne vous a pas oublié il pensera à vous prochainement ».

Pour le suppléant Patrick Ondongo, la remise de jouets aux enfants est une activité de coutume pour le député Sylvestre Ossiala. *« Chaque fin d'année, il manifeste son amour envers les enfants en leur donnant la joie pendant ces moments. En le faisant, il véhicule un message de paix et donne un peu de morale aux parents pour leur dire qu'il est toujours à leur côté »,* a-t-il indiqué.

Au terme de la cérémonie, une parente n'a pas caché sa satisfaction : *« je suis très contente que mon fils ait bénéficié d'un cadeau de Noël. Chaque année, le député distribue des jouets aux enfants dans ce quartier. Cette année mon fils a été sélectionné et je ne peux être que dans la joie ».*

Notons que le député Sylvestre Ossiala a toujours accompli plusieurs gestes de partage dans ces quartiers de la 3^e circonscription de Talangai, parmi lesquels figurent l'assistance sociale destinée aux commerçantes, élèves et personnes de troisième âge.

Lydie Gisèle Oko



Jean Eyenga remet un échantillon de poupées et de vivres aux enfants (crédit-adiac)

Ce geste de partage, explique Jean Eyenga, est l'initiative du député Sylvestre Ossiala. Selon lui, l'objectif est de célébrer ensemble la fête de Noël avec les enfants de ces quartiers.

dans son mot de circonstance : *« chaque année, le député Sylvestre Ossiala sélectionne dans ces quartiers des enfants afin de leur témoigner son amour. Pour ceux qui n'ont pas été sélection-*



Recherche pour son client, important groupe international, leader en logistique et transport, fortement implanté en Afrique, un Responsable finance shipping

Rattaché au Directeur Shipping, vous aurez en charge le département compte d'escale et facturation. Vous serez l'interlocuteur principal de la Direction des Finances, et aurez pour mission les tâches suivantes :

- Manager le personnel du département compte d'escale et facturation incluant cotation, compte d'escale, facturation et recouvrement shipping
- Assurer l'approvisionnement des escales et recouvrement des coûts additionnels des navires
- Superviser l'équipe Cost control
- Réaliser des cotations aux clients armateurs
- Proposer des règles de gestion et d'optimisation auprès de la Direction Finance / Shipping
- Proposer, élaborer et diffuser des tableaux de bord d'analyse et de pilotage de l'activité
- S'assurer que le processus de facturation est correctement réalisé
- Participer activement à la démarche hygiène, sécurité, santé, environnement, qualité, développement durable de la société

Titulaire d'un bac+5 minimum en Economie ou Finance, avec une expérience de 5 ans dans une société internationale de transport maritime.

Vous êtes volontaire, rigoureux, réactif & dynamique. Votre ouverture d'esprit vous rend adaptable et ouvert aux changements. Votre empathie vous rend flexible et doué dans les relations humaines, pour construire des liens de confiance avec les interlocuteurs de la société et les clients. Vous avez le sens des responsabilités et du travail en équipe. Démontrant une grande capacité de travail, d'analyse et de synthèse, vous savez rendre compte et vous impliquer afin de renforcer et développer les compétences de votre équipe.

Vous avez, idéalement, une première expérience dans le shipping et une bonne maîtrise de la finance et gestion. Vous avez, sur vos précédents postes, géré des équipes.

La maîtrise de l'anglais est obligatoire. Vous devez démontrer de votre parfaite maîtrise d'Excel (fonctions avancées, tableaux croisés dynamiques,...)

Vous vous reconnaissez dans ce profil ...

Envoyez votre candidature

(CV avec photo + lettre de motivation, et copie certifiée du diplôme le plus élevé, en pdf), **uniquement par mail** sous la réf n° ABL/RFS/12/2015 à l'adresse suivante kacc.carriere@yattoo.com, **avant le 04/01/2016**

Les candidatures incomplètes seront automatiquement écartées du processus. »

Le député Jean de Dieu Kourissa festoie en compagnie des enfants de sa circonscription

Dans le cadre de l'encouragement de l'excellence scolaire, le député de Poto-Poto I, Jean de Dieu Kourissa, a remis le 25 décembre à Brazzaville, un don de jouets aux meilleurs élèves des écoles de sa circonscription pour fêter la Noël 2015.

Offert à des milliers d'enfants, ce don a concerné aussi les enfants issus des familles démunies de sa circonscription électorale.

Des jouets de voitures, de jeux, vélos, poupées, bicyclettes et tricyles ont été offerts à ces enfants. Outre ces jouets, un repas léger composé de biscuits, popcorns, jus de fruits, et bonbons, accompagné d'eau minéralisée, a été aussi proposé à chaque enfant.

Les œuvres de charité en faveur des meilleurs élèves ainsi qu'aux enfants issus des familles démunies sont devenues pour le député de Poto-Poto I, une tradition qui date de son élection à la chambre basse du parlement.

« C'est un geste de solidarité et c'est ce que Dieu a permis que je puisse avoir pour partager aux enfants de Poto-Poto. Ecoliers, je vous demande de redoubler d'efforts parce que vous êtes l'avenir du Congo, c'est-à-dire appelés à diriger ce pays un jour », a indiqué Jean de Dieu Kourissa.

La joie des enfants est ressentie dès la réception de ces jouets.

Ainsi donc, satisfaits de ce geste généreux, les enfants ont, de leur bouche, proféré des paroles de bénédiction. Par exemple, la fillette Firda Elenga-Lendia, élève en classe de 5e/2 à l'école 8 février 1964, a déclaré : « J'apprécie beaucoup notre député qui souvent nous vient en aide pendant la période de fête. Que Dieu lui prête longue vie et lui accorde force et savoir. Qu'il soit béni en matériel et argent ».

Fête et politique

L'occasion a été également un moment charnière pour adresser des messages forts aux acteurs des partis politiques du Congo. « Les enfants de Poto-Poto m'ont chargé de dire aux politiques : qu'ils veulent la paix. Sans la paix, il est impossible de se rassembler en pareille circonstance pour permettre aux enfants de manifester leur joie. Sans la paix, il n'y a pas de cours. La paix est la condition essentielle de la vie d'un pays. A l'orée de l'élection présidentielle, nous demandons à l'ensemble de la classe politique



Un échantillon des jouets

de respecter cette jeunesse qui est l'avenir du pays », a indiqué Jean de Dieu Kourissa.

Le député de Poto-Poto I s'est aussi attaqué aux hommes politiques qui profèrent, dans les rassemblements privés ou publics, des discours de haine fondés sur l'ethnocentrisme, le régionalisme ou le tribalisme.

Face aux enfants, il a déclaré :

« Un vrai homme politique qui aspire diriger ce pays doit avoir un discours rassembleur, sans violence, sans haine ni division, et cela doit être ressenti dans ses actes. La paix est la clé du vivre ensemble ».

Rappelons que le « le vivre ensemble » est un concept social et politique que vulgarise depuis plus de trois ans le député Jean

de Dieu Kourissa dans les arrondissements de Brazzaville pour casser les élans négatifs.

Enfin, la Noël est l'une des fêtes la plus importante du calendrier liturgique après la pâque. Le point focal de cette fête de la nativité, c'est l'échange des cadeaux autour du traditionnel sapin encore appelé arbre de Noël.

Fortuné Ibara

Le MCDDI offre des dons à Kinkala et à Mbandza Ndounga

Une délégation des membres du Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral (MCDDI), conduite par le secrétaire général de ce parti, Bernard Tchibambéléla, a offert, le 24 décembre, des dons de vivres aux populations de ces deux localités du département du Pool. Objectif : permettre à ces personnes démunies de passer la fête de Noël dans la joie, comme tous les autres citoyens.

Ce don fait en présence du président-fondateur de la Dynamique républicaine pour la démocratie (DRD), Hélot Matson Mampouya et du préfet du Pool, Jean Michel Sangha, s'inscrit dans la suite des œuvres de charité que ce parti a amorcé depuis quelques temps à Brazzaville, dont le but est de contribuer au bien-être des populations.

À Kinkala, chef-lieu du département du Pool, le parti a identifié deux catégories de personnes : les femmes veuves et les petits enfants. Aux femmes veuves, le parti a offert plusieurs cartons de vivres et autres produits



Les membres du MCDDI et Hélot Matson Mampouya donnant les cadeaux aux enfants (photo adiac)

de première nécessité. Il s'agit entre autres des cartons de poulets congelés, de poissons salés, des boîtes de tomate, des sacs de riz, des cartons de poissons chinchards, du sel et des bidons d'huile.

Les petits enfants, quant à eux, ont reçu des jouets de toute sorte : poupées, voitures et avions, jugés vitaux pour donner du sourire à un enfant le jour de Noël.

« Je remercie les membres du

MCDDI, pour m'avoir offert ces vivres, ma fête de Noël est donc déjà assurée, parce que jusqu'à présent, je n'avais pas encore de quoi passer cette journée. S'ils pouvaient encore penser à nous le jour de Nouvel An, ça nous fera une fois de plus, du bien », s'est réjouie Philomène, une veuve bénéficiaire après avoir reçu sa part de don. En offrant ce don, le MCDDI veut, tant bien que mal,

apporter réponse à la question des inégalités sociales dans les foyers le jour de fête, afin d'apporter la joie et la bonne humeur à tous.

« Le moment de fête est un moment d'exaltation, celui de responsabilité, de générosité, d'élan de cœur et de partage envers ceux qui en ont besoin. Nous avons profité de ce moment pour étendre le partage envers les femmes veuves et autres personnes démunies, en leur apportant des vivres afin que ces veuves et enfants se sentent heureux et non rejetés et abandonnés », a affirmé le secrétaire général du MCDDI, Bernard Tchibambéléla.

Les membres de ce parti ont aussi accompli le même geste à Mbandza Ndounga, au grand plaisir des populations bénéficiaires. Dans son message de circonstance, le préfet du Pool, Jean Michel Sangha, a saisi la balle au bond pour exhorter l'ensemble des cadres politiques du département du Pool à s'unir et dépasser les clivages politiques

en vue de garantir la paix dans leur contrée.

Un message jugé pertinent et profond par Hélot Matson Mampouya, qui a réitéré la nécessité de conserver la paix dans cette partie du pays. « Nous avons tout à gagner en consolidant l'entente, la concorde et en vivant dans une harmonie fraternelle. Le préfet a interpellé notre conscience et notre sens de responsabilité, pour dire que c'est bien de donner des cadeaux mais il faut leur garantir la paix nécessaire à leur épanouissement, à leur bien-être et à leur développement », a-t-il souligné. Rappelons que le secrétaire général du MCDDI, Bernard Tchibambéléla, qui est aussi ministre de la Pêche et de l'aquaculture, était accompagné de la députée Théodorine Kolélas et des représentants du directeur de cabinet du ministre du Commerce et des approvisionnements, Euloge Landry Kolélas, président national du MCDDI.

Firmin Oyé

Assurances et Réassurances du Congo

Assurance Incendie / Assurance Transport / Assurance Multirisques Habitation / Assurance Glaces Transport / Assurance Responsabilité Civile

Assurance Santé / Assurance Combustible / Assurance Vieillesse / Assurance Voyage / Assurance Entreprise

Agence KIN - Avenue de la Capitale - Tél : +242 22 26 12 88 / 22 26 13 38
 Agence POOL - 128, Avenue Tazemba N'Zemba - Tél : +242 22 26 14 63 / 22 13 38
 Email : ardc@arcd.com - www.arcd.com

Le conseiller Romi Oyo apporte de la joie aux enfants de Ouenzé

Cent enfants au total ont reçu des jouets de la part du conseiller municipal du cinquième arrondissement de Brazzaville, Ouenzé, Romi Oyo. La cérémonie, qui a eu lieu au Par Aventures à Mpila, a été suivie d'un tournoi de football du 23 au 27 décembre au terrain du collège Confédération nationale.

L'amour du partage qu'anime ce natif de Ouenzé n'est plus à démontrer. Il vient de d'organiser, pour la quatrième fois, la cérémonie de remise des jouets à l'endroit des enfants de son arrondissement pendant la fête de la Nativité.

Expliquant le pourquoi de ce geste, Romi Oyo a déclaré : « Nous avons pensé donner du sourire aux enfants de Ouenzé, parce que ce ne sont pas tous les enfants qui en profitent de ces fêtes. C'est pour cela que nous pensons qu'un petit geste peut toujours donner un petit sourire aux enfants. C'est ainsi que nous avons réuni un échantillon de cent enfants venus des dix quartiers que compte Ouenzé, en collaboration avec les chefs de quartiers et associations qui travaillent avec nous. Les enfants sont très contents. Et je me suis toujours dit qu'un geste peut donner un sourire. C'est pour la quatrième fois que je fais ce geste pendant la fête de Noël. Je le faisais avant même d'être élu conseiller municipal. »

Aurélié Ngantsion, habitante du quartier 57 Ouenzé, a apprécié également le geste : « J'ai accompagné mon enfant qui a reçu les jouets de la part du conseiller Romi Oyo. Ce geste est merveilleux. Dans la salle,



Le conseiller Romi Oyo remettant les jouets à un enfant

tous les parents sont contents. Je prie Dieu pour qu'il continue à faire des merveilles à ce jeune conseiller afin qu'il continue avec le peu à soutenir les enfants de notre arrondissement par ces genres de geste. » Même son de cloche pour un élève bénéficiaire, qui a

exprimé lui aussi sa satisfaction : « Je suis fier d'avoir reçu les jouets de la part de papa Romi Oyo. J'ai eu des raquettes de tennis et une voiture. Je l'encourage d'aller de l'avant. »

« La jeunesse en marche pour l'avenir de demain ». Cette compétition qui s'est déroulée du 23 au 27 décembre a mis aux prises huit équipes du cinquième arrondissement de Brazzaville au stade du collège Confé-

2. Les deux équipes sont allées à la mi-temps par un score d'égalité de 2 buts partout. FC Giga qui remporte la deuxième édition de ce tournoi succède à Lezo-Lezo vainqueur de la première édition.

« Le match s'est bien déroulé, nous avons fait l'essentiel et Dieu a voulu que cette fois-ci nous gagnons ce trophée après l'avoir perdu lors de la finale de la première édition », s'est exprimé M. Ngouala, capitaine de Réal Maniouka.

Le conseiller Romi Oyo a félicité d'abord la jeunesse congolaise en général et celle de Ouenzé en particulier pour avoir répondu présente à cet événement. « J'ai commencé cette compétition depuis l'année dernière, et nous sommes à la deuxième édition. Chez nous en Afrique et particulièrement au Congo, c'est autour du sport que les jeunes se rassemblent. C'est à la demande des jeunes de Ouenzé que je suis conseiller municipal, c'est pourquoi j'en profite de cet instant pour féliciter ces jeunes pour le calme qu'ils ont observé durant cette compétition. Ouenzé est un arrondissement qui a connu beaucoup de problèmes que nous n'avons point besoin de rappeler. D'où, je ne cesserai d'exhorter les jeunes de Ouenzé aux valeurs de paix. Dans nos perspectives, nous envisageons, toujours dans cette lancée, d'organiser les tournois de Judo, Taekwondo, Volley-ball, handball... »

Bruno Okokana

Les sportifs n'ont pas été en marge

Comme l'an dernier, l'association Avita 56 que préside le conseiller municipal Romi Oyo a organisé la deuxième édition du tournoi de football de cet arrondissement sur le thème

rence nationale. C'est à l'étape des quarts de finale que cette compétition a débuté. Les deux finalistes que sont FC Giga et Real Maniouka ont livré chacune trois rencontres. La finale a été ardemment disputée. C'est le FC Giga qui l'a remportée sur Real Maniouka par un score de 4 à

Une messe d'action de grâces à l'hôpital Adolphe-Sicé

Le personnel, les malades et les gardes-malades ont pris part à l'office religieux organisé, le 25 décembre, dans la cour de l'hôpital Adolphe-Sicé sur l'initiative de la direction générale dudit hôpital.

La messe a été dite par l'abbé Oscar Fellot Ngoubili, aumônier de l'hôpital, qui a tiré

cultiver où qu'il se trouve a dit le prêtre. Sa prédication a été entrecoupée par l'animation de la chorale Stella-Marie de Pointe-Noire. Pour Isabelle Puruehnce, responsable des ressources humaines à l'hôpital général Adolphe-Sicé, représentant la directrice générale, ce

cour pour que vous ne vous sentiez pas seuls, délaissés, marginalisés. Car, faut-il le souligner, nos enfants pouvaient aussi se retrouver dans la même situation. Ils auraient bien eu besoin de compassion », a-t-elle déclaré.

À la fin de la messe, un don



La distribution des jouets aux enfants / Crédit photo Adiac

l'homélie du livre de Jean 1 : 1-18, exhortant le peuple de Dieu au sens de la responsabilité en répondant à la question fondamentale : Que devons-nous faire ? L'esprit de servitude, l'humanisme, l'amour du prochain sont les vertus que tout individu doit

moment de prière est hautement symbolique. « Nous ne pouvons que reconnaître la douleur et la tristesse qui peuvent vous habiter en ce jour de fête. C'est donc par la solidarité, alors la solidarité active que nous avons choisi de vous réunir dans cette

de jouets a été fait aux enfants hospitalisés avant le repas convivial offert aux enfants et aux gardes-malades. Ce moment de joie a été rendu possible grâce à l'apport des généreux partenaires de l'hôpital.

Hervé Brice Mampouya

Une centaine d'adolescents initiés à l'usage du numérique



Une vue des enfants à la clôture de la formation (photo adiac)

Plus de cent enfants, filles comme garçons, âgés de 8 à 14 ans, ont suivi du 22 au 23 décembre, une formation spéciale sur l'usage du numérique. Le but est d'inciter les plus petits à aimer et à développer dès le bas âge des aptitudes dans les nouvelles technologies. La formation a été organisée par Yekolab, à travers son concept « Noël numérique ».

Deux jours durant, ces enfants, dont les parents sont des travailleurs de l'ARPCE, de MTN et d'Azur Congo, principaux partenaires de Yekolab, ont reçu des notions de base sur l'usage du numérique et la culture du web.

La formation proprement dite, a été organisée en cinq ateliers distincts. Le premier module de l'atelier portait exclusivement sur le montage vidéo au cours duquel les enfants ont appris le montage vidéo sur ordinateur et tablette tactile.

Le deuxième module de formation portait sur le montage photo où les mêmes enfants ont appris le montage vidéo à l'ordinateur, à partir d'un logiciel professionnel et adapté. Par la même occasion, ils ont appris à naviguer sur Internet mais aussi à faire des recherches sur les réseaux, en utilisant les principaux moteurs de recherche parmi lesquels Google, Yahoo et Facebook.

Le dernier atelier quant à lui, a été consacré au jeu vidéo, à l'occasion duquel ces adolescents ont eu des notions de base leur permettant de jouer aux jeux vidéos sur ordinateur ou sur une console électronique professionnelle. A l'issue de cette formation, tous les enfants ont reçu des certificats de participation.

Firmin Oyé

Près de 4600 jouets distribués aux enfants

La délégation de la Fondation Génération Avenir conduite par la directrice générale, Edith Ekondy a offert le 24 décembre, les jouets aux enfants des quartiers des arrondissements Bacongo, Makélékélé, Talangaï ainsi qu'à ceux du site de Plateau de 15 ans.

Le don a été composé des divers jouets : poupées, voitures, ballons, jeux d'éveil et bien d'autres. La cérémonie de remise s'est déroulée en présence des responsables des quartiers et des présidents des associations. Elle s'inscrivait dans le cadre de la célébration de la fête de la nativité.

En effet, selon la directrice générale, il a été prévu de distribuer 4250 jouets aux enfants d'après la demande des bénéficiaires. Sur le terrain explique-t-elle, le chiffre a atteint 4600 jouets.

Edith Ekondy a indiqué : « *la fondation est à sa septième édition pour la remise de jouets aux enfants. « Noël pour tous » est un moment de partage et de joie au profit des enfants. Elle est devenue une activité pérenne en vue de partager ce moment de fête au plus grand nombre. Après le bilan des activités réalisées, la fondation pourraient tourner ses regards vers les orphelinats et confessions religieuses ».*

Elle a, par ailleurs, ajouté que la fondation prévoit également une série de don en denrées alimentaires dans les orphelinats, hospices et institutions religieuses pour la fête de fin d'année. Souhaitant joyeux Noël à tous les enfants, Edith Ekondy a émis le souhait que les partenaires et personnes de bonne volonté accompagnent la fondation dans ses

actions. Elle a, par ailleurs, rappelé que la fondation Génération Avenir



Edith Ekondy ensemble avec les enfants

a déjà entrepris plusieurs activités dans le domaine de la santé à travers son plan d'action dénommé : l'hôpital mobile gratuit pour tous, l'éducation avec la soutenance des thèses et bousiers des étudiants et bien d'autres activités.

Au terme de la cérémonie, le président de l'association Alliance Ethnique, Tchenal Ndzoukou n'a pas caché sa satisfaction : « *je suis très heureux de me retrouver en ce lieu de la place Marial de Bacongo avec les enfants en provenance des quartiers de l'arrondissement Makélékélé. Et, je dis juste merci à la fondation qui a pensé à chaque enfant ».*

Rappelons que les premiers bénéficiaires ont été les enfants du quartier

tion électorale de Djiri, Antoinette Tiélé-Gambia. « *C'est un geste que nous faisons depuis 8 ans, mais depuis l'année dernière, nous sommes soutenus par la Fondation Génération à venir que je remercie vivement. Je pense que cela ne va pas s'arrêter aujourd'hui, il y aura une continuité pour faire vivre les enfants pendant la fête de Noël. Mais, il y a un petit problème : nous avons des veuves et des mamans qui pleurent parce qu'elles ne sont prises en compte, je pense que prochainement vous allez faire plus ».*, espère Antoinette Tiélé-Gambia.

Parfait Wilfried Douniama et Lydie Gisèle Oko

La Fondation maman Chimène pense aux plus démunis

À l'occasion de sa sortie officielle, le 24 décembre à Ouenzé, dans le 5^e arrondissement de Brazzaville, la Fondation maman Chimène (FMC), a procédé à la remise des jouets aux orphelins sélectionnés à travers les quartiers de la capitale

Créée le 13 janvier 2013 à Brazzaville, la FMC s'est fixée, entre autres pour objectifs, de porter assistance aux personnes démunies, vulnérables et marginalisées. Ceci à travers les dons de diverses natures

précisant qu'il ne s'agissait que du début d'une multitude d'actions à accomplir en faveur des groupes défavorisés du pays.

Consciente du fait que l'œuvre à accomplir est très grande et ambi-

dation pour avoir pensé à nous offrir ces précieux cadeaux. Etant orphelins, nous avions perdu l'espoir qu'un jour nous pourrions avoir des jouets et passer une bonne fête de Noël. Mais, grâce à votre générosité, nous voici heureux et comblés. Cela prouve que vous avez le cœur d'une mère. Nous disons longue vie à la FMC. Puisse Dieu vous combler de grâce afin que vous pensiez tou-



Les membres du bureau de la FMC posant avec les enfants ; crédit photo Adiac

qui seront offerts aux personnes âgées, jeunes déscolarisés, malades, orphelins, enfants de la rue, sinistrés... « *Pour mettre en évidence nos objectifs à l'occasion de cette sortie officielle qui correspond à la période des fêtes de Noël et de Nouvel An, nous offrons des cadeaux aux enfants orphelins que nous avons sélectionnés à travers la ville de Brazzaville ».*, a expliqué sa présidente, Chimène Mahoungou,

teuse, la présidente de la FMC dont le slogan est « l'union fait la force », a indiqué que les portes de cette ONG resteront ouvertes à tous, afin de lutter contre tous ces fléaux qui minent la société congolaise et l'empêchent de s'épanouir.

Ces enfants sélectionnés dont la majorité avaient perdu l'espoir de se procurer un petit cadeau de Noël ont eu des mots justes pour saluer cette action. « *Nous remercions la fon-*

jours à nous »., a imploré Landrea Kimbangu à peine âgée de 11 ans. Rappelons que Chimène Mahoungou préside un bureau de quatre membres, dont Gallya Mfikou (vice-présidente) et Biala Poukouo (secrétaire générale). La sortie officielle a, quant à elle, eu lieu en présence du président de la Chambre nationale des huissiers de justice du Congo, Me Jean-Didier Bidié.

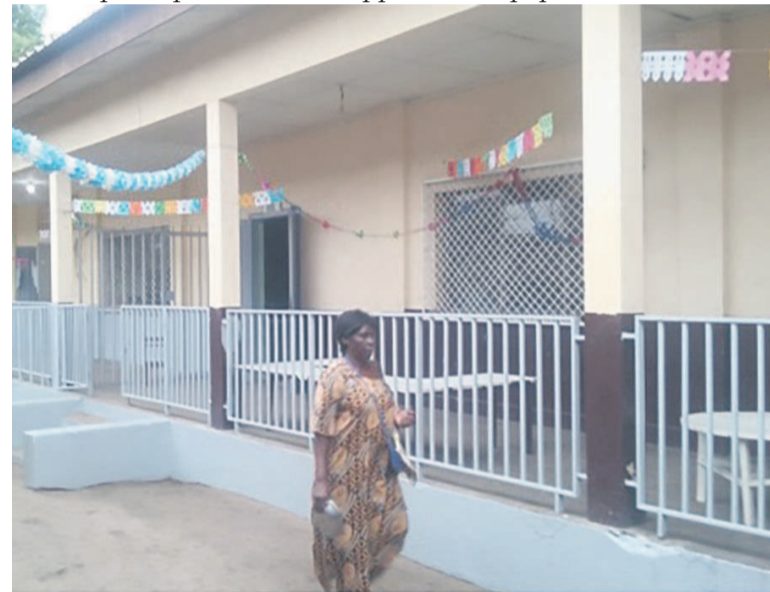
P.W.D.

Les clubs Rotary de Brazzaville font dons des jouets aux pouponnières de Makélékélé et Mougali 3

Parmi les Organisations non gouvernementales (ONG) et autres associations qui ont pensé aux enfants courant la fête de la nativité, figurent aussi les clubs Rotary de Brazzaville et le Rotaract club, qui, non seulement ont offert aux enfants des jouets, des sapins, mais aussi, ont regardé les travaux de réfection des pouponnières de Makélékélé et Mougali 3 qu'ils ont amorcés.

C'est au terme de la soirée de gala de fin d'année que les clubs Rotary de Brazzaville, à savoir le Rotary club Djoué doyen, le Rotary club Libota et le Rotary club Brazza centre avec le Rotaract club (les jeunes du Rotary), ont organisé au mois de juin, sur le thème : La réfection des crèches- garderies et pouponnières, que cette décision a été prise.

C'est ainsi que profitant de cette période de la fête de la nativité, ces clubs ont fait la revue des lieux de ces pouponnières et régler tout ce qui est sanitaire, plomberie, électricité, ainsi que la bache à eaux pour qu'à la suite ils apportent l'équipement nécessaires



Le bâtiment de la pouponnière de Makélékélé réfectionné par les clubs Rotary de Brazzaville

(lits, draps, matériel didactique...) et aussi un accompagnement pour des enseignants qui travaillent à l'endroit des enfants au niveau des pouponnières.

« *Avec l'aide de nos partenaires, nous avons récolté un peu d'argent et nous avons essayé de réhabiliter les pouponnières de Mougali 3 et de Makélékélé. Aujourd'hui, il s'agissait non seulement de regarder les travaux qui ont été faits, mais aussi d'offrir aux enfants (comme c'est leur fête), les Sapins et les jouets ».*, a déclaré Bruno Eyala.

Madame Hélène Louzolo, la directrice du complexe de Makélékélé, regorgeant non seulement la pouponnière, mais aussi la crèche et la garderie, a loué l'initiative et souhaite par conséquent sa perpétuité. « *Le Rotary travaille avec nous depuis des années. Ils ont toujours été à l'écoute de nos pouponnières. Pour cette fête de Noël, ils ont pensé donner des jouets aux enfants, l'arbre de Noël et une enveloppe de collation. Nous souhaitons que ce soit quelque chose de perpétuelle, car ces enfants ont besoin d'être soutenus nutritionnellement, médicalement et en habillement. Au niveau de la pouponnière, nous nous occupons des enfants abandonnés que nous suivons sur les plans sanitaire et nutritionnel ».*

Rappelons que le Rotary est un club service qui s'est fixé entre autres missions, de mutualiser ses forces pour produire des grands efforts. Le premier club de Brazzaville date de 58 ans, c'est le club Brazzaville Djoué doyen.

Bruno Okokana

À LOUER

À Brazzaville quartier résidentiel près du Centre Culturel Français

Une villa comprenant :

- 7 chambres
- 1 salon
- 1 Salle à manger
- 1 cuisine

Dans 1 terrain de 2200 m² avec :

- 3 annexes
- 1 grande piscine
- 1 garage

Tel : 05 551 87 12 / 05 049 76 07

1.590.600 FCFA disponibilisé en faveur de l'orphelinat La Maison de Charité

Au total 795.300 FCFA ont été récoltés au cours de ce cocktail organisé le 19 décembre dernier à l'hôtel Radisson Blu M'bamou palace hotel Brazzaville. Cette somme sera doublée par cet établissement hôtelier à la hauteur de 1.590.600 FCFA pour la remettre à l'orphelinat La Maison de la Charité située à Mpila dans le cinquième arrondissement de Brazzaville.



La chorale Sainte Odile prestant au cours de la soirée

Ces fonds, a déclaré l'assistante du directeur général de l'hôtel Radisson Blu, chargée du marketing et de la communication, Nastasia Borgolotto, serviront à payer la scolarité des enfants.

« Le but de cette soirée était d'inviter quelques responsables administratifs afin de récolter les fonds qui serviront de financer l'orphelinat La Maison de Charité. Ce fut un premier essai et une belle réussite, mais on s'améliorera encore l'an prochain. Pour le cocktail de décembre 2016, nous choisirons certainement une association de sourds muets », a indiqué Nastasia Borgolotto.

Située entre l'avenue Gallieni et l'avenue Edith Lucie Bongo, La Maison de la Charité, est un centre d'accueil des enfants orphelins et abandonnés âgés entre 2 et 22 ans. Sa responsable, la pasteur Clarisse Juliette Olendo, s'est dite très réjouie. « Nous hébergeons ces enfants pour les éduquer et permettre leur épanouissement dans leur vie sociale future. Ils sont tous scolarisés de la crèche à l'université. Pour ce soir, je suis très réjouie, car, je me demandais comment faire avec ces enfants à la fin de l'année. Il y a beaucoup de problèmes qui se posent : les études, surtout qu'ils sont tous dans des écoles privées et ça coûtent très cher. Je n'ai aucun soutien, aucun organisme quelconque pour m'aider. Je me bats seule en pratiquant des travaux champêtres et autres petits commerces ».

Très contents d'être venus à cette soirée, ces enfants orphelins et abandonnés ont chanté et dansé avec la chorale Sainte Odile de Ouenzé qui a interprété des chansons de Noël ci-après : Douce nuit (sol), Mayanguï, Mobikisi ayei, Noël ndzabi, Gloria des anges. Ainsi que le répertoire des anges : Petit papa Noël (sol) 130, Jingle Bells (sol) 112, Mwana dzessi, We wish (sol) 145. Happy days, Merci, Yesu yako, Kuzulu, Barba sie, Yeleya, Vulindela, Okondzi nzambe, Suada Kanda, Yandi kele moyo, Mokondzi Yesu, Nawo plus Inga, Ah Mfumu wolome, Massatso, Douce nuit.

Bruno Okokana

Une soirée dînatoire pour les orphelins de Notre-Dame-de-Nazareth

La soirée a été organisée à l'hôtel de la Préfecture de Brazzaville par la présidente de l'association Hope Day After, Princia Itoua, qui promet également d'organiser plusieurs activités dans les jours à venir avec la bénédiction des bienfaiteurs.

Après la remise des moustiquaires et des mousses à l'orphelinat Notre-Dame-de-Nazareth au mois de novembre, l'association Hope Day After est revenue de nouveau à la charge en organisant la soirée dînatoire destinée aux enfants de cet orphelinat situé à Mpila dans le cinquième arrondissement de Brazzaville, Ouenzé. Cette activité avait pour thème

enfants de l'orphelinat Notre-Dame-de-Nazareth. Elle remercie toutes les personnes qui l'ont aidée à réaliser cette activité et justifie le choix de cet orphelinat par la volonté de faire du bien.

« Nous avons ciblé au départ quatre orphelinats. Mais dans le souci de faire très bien avec un petit nombre, que de faire mal avec un grand nombre, nous avons pensé rester avec l'orphelinat Notre-Dame-de-Nazareth. Nous avons voulu que ces enfants s'amuse et cela leur a fait du bien, car ils n'ont pas l'habitude de sortir. J'ai aimé leur mot et leur façon de s'exprimer. Je suis très heureuse et très fière d'être avec eux ce soir, car j'avais envie

d'inviter, présidente de l'association Hope Day After, pour les actions qu'elle est en train de mener. Car il y a des gens qui ont des moyens mais ne font rien, alors que cette jeune étudiante fait des actions assez souvent.

Exprimant sa satisfaction, Henri Bevoka, l'un des encadreurs, a déclaré : « La soirée était appréciable. Les enfants étaient dans la liesse totale. Ils ont bu, mangé, dansé avec l'organisatrice. C'est à féliciter et nous demandons au Seigneur d'accorder sa grâce à mademoiselle Princia Itoua, pour que son œuvre puisse aller de l'avant. »

Les enfants ont dansé au rythme des chansons Tsotsa du DJ Epéla,



Les enfants s'appropriant à passer à table pour le repas de Noël

«L'Arbre de Noël» pour la simple raison que Noël est un temps fort pour offrir aux enfants des activités structurantes et ludiques.

Pour la présidente de l'association Hope Day After, Noël c'est quelque chose qui se fête en famille; et pour cela, ils ont bien voulu le fêter ensemble avec les

qu'on fête ensemble. Que Dieu continue à nous faire grâce. Je le fais parce que je sens que c'est un devoir que mon cœur m'impose de faire. On ne doit pas forcer à quelqu'un de faire du bien, ça doit venir du cœur. »

Les encadreurs de cet orphelinat, Henri Bevoka et Roger Abel Yombi, ont encouragé la jeune étu-

Coller la petite de Franco, Sorcellerie kindoki de Roga-Roga, etc., sous l'animation du grand comédien Chuco.

Rappelons que l'orphelinat Notre-Dame-de-Nazareth regorge de 52 enfants de 0 à 18 ans voire 22 ans. Elle est dirigée par la sœur Marie Thérèse Ongayolo.

B.O.K.

Congo Terminal, à l'écoute de ses clients.

05 775 01 10

Ouverture officielle du Service Clients.
Lundi à Vendredi de 08h à 12h30
et de 14h30 à 17h30.

E-mail : ServiceClients@congo-terminal.com

CONGO TERMINAL
POINTE-NOIRE

FIESTA SUPER ETOILE
Présente

Djason
PHILOSOPHE &
The Winner, O vencedor, el caliente
SUPER NKOLO MBOKA

EN CONCERT

MULTI COLOR CE SAMEDI 02 JANVIER 2016 A 19H00 AU KARAOKE BAR LES DIPLOMATES

ENTREE 5 000F CONSO

MUSIQUE

Les Kassav à Brazzaville 28 ans après

Tout le noyau du groupe Kassav était présent pour le concert du samedi 26 décembre dernier, au palais des Congrès de Brazzaville. C'est le second concert de ce groupe dans la capitale congolaise, le premier ayant eu lieu en 1987. Celui-ci est l'œuvre d'Olivier Doumou et la maison Doumousson avec le concours de Brazza j'y crois. Peu avant dans la journée, le groupe a donné une conférence de presse au Radisson Blu, ex-Mbamou palace hotel.

Jean Philippe Marthely, Jacob Desvarieux, Jocelyne Beroard, Jean Claude Naimro et Georges Decimus ont été face à la presse pour parler de leur retour à Brazzaville, du parcours des Kassav et des perspectives de leur groupe. « Nous sommes très contents de revenir à Brazzaville, 28 ans après, pour le dernier concert de l'année 2015 », a déclaré Jacob Desvarieux.

Comme répertoire, le groupe a servi aux mélomanes Brazzavillois, les vieux succès des années 1980. Ces chansons, ont-ils argumenté, sont celles que les gens adulent un peu partout dans le monde. Celles qui sont restées dans les têtes de ceux qui les ont écoutées : Siwo, Coller-serrer et « Songer », une chanson du dernier album *Songer*. Le groupe qui compte près d'une vingtaine d'artistes est venu au grand complet à Brazzaville. Tous les artistes sont là, et rien a changé depuis la création de l'orchestre en 1979, à l'exception de Patrick Saint Eloi, décédé voici 5 ans.

À la question de savoir pourquoi ce groupe n'est-il plus jamais

passé en République du Congo depuis 1987, Jocelyne Beroard rétorque que cela est du au fait

coup, les organisateurs avaient des difficultés pour faire déplacer des groupes en Afrique pour



Jean Philippe Marthely, Jacob Desvarieux, Jocelyne Beroard, Jean Claude Naimro et Georges Decimus

que, beaucoup de choses se sont passées. L'orchestre a, au cours de cette année signé avec Soni music (avant c'était avec Sono music). Il y a eu ensuite une tournée un peu chaotique, du fait des troubles dans certains pays où le groupe devait se produire. « Nous avons essayé de revenir en 1993, malheureusement la veille, il y a eu la dévaluation du FCFA qui nous a coupé avec l'Afrique. Les billets d'avions, les hôtels ayant doublé de prix et du

organiser des concerts », ont argumenté les artistes du groupe Kassav.

Quant aux perspectives, le groupe prépare un concert au mois de mai au Zénith de Paris, le soixantième du genre qui aura lieu les 27, 28 et 29 mai 2016. Ce sera leur dernière production dans cette salle mythique, où il est prévu l'interprétation des vieux succès.

S'agissant des projets phonographiques, les Kassav s'apprentent

à lancer une compilation dans les prochains jours. Leur dernier album date de 2013 et s'intitule *Songer*. Il a connu son succès avec plusieurs prestations scéniques un peu partout et notamment au Zénith de Paris.

Parlant du meilleur souvenir de sa carrière musicale à mi-par-

joins les Kassav en 1983 et cela fait 32 ans. Pour moi, c'est une histoire de vie absolument intéressante ».

Olivier Doumou, producteur de ce concert a remercié le groupe Kassav d'avoir répondu présent à son invitation. En effet, cela fait exactement 27 ans qu'il est dans

le monde de la production, mais n'avait jamais produit ce groupe. Rappelons que cet orchestre d'origine antillaise a été créé en 1979 soit 36 ans d'existence. Il compte à son actif une cinquantaine d'albums. Selon des sources concordantes, le concert du 26 décembre dans la salle des conférences du palais des Congrès a connu un grand succès et le public s'en est régalé.

Bruno Okokana

SOLIDARITÉ

Le ministre des Sports de cœur avec les anciennes gloires malades

Léon Alfred Opimbat a été au chevet des acteurs directs et indirects du sport ayant porté les couleurs du Congo et qui malheureusement aujourd'hui sont diminués par la maladie. Une manière de leur dire que personne ne les a oubliés.

Rencontrer les sportifs malades, chaque fin d'année, est devenu un rituel pour le ministre des Sports et de l'éducation physique, Léon Alfred Opimbat. Par le passé, c'est lui qui allait vers ceux-ci, dans leurs domiciles respectifs, témoignant solidarité et reconnaissance de l'Etat qui n'a pas oublié, un seul de leurs bienfaits dans la défense des couleurs de la Nation, sportivement parlons bien sûr. En cette fin d'année 2015, la formule a changé. « (...) Nous avons pensé qu'il était bon de donner l'opportunité à tous de se retrouver. Souvent nous vous savons malades mais nous ne nous voyons pas », a expliqué le ministre des Sports.

Plusieurs acteurs directs et indirects de Sport ont répon-



Le ministre des Sports saluant Laurent Koufiya

du présents au rendez-vous. Les uns pouvaient à peine se tenir sur leurs deux pieds, les autres pas du tout parce que amputés et ne pouvaient d'ailleurs se déplacer que par fauteuil roulant ou par béquilles. Ils étaient là tout de même. Le cas notamment de Lydie Paka qui a servi au secrétariat de la direction des Sports dans la préparation de la toute

première édition des Jeux africains de 1965 à Brazzaville. « (...) Je suis très émue par l'acte posé par le ministre des Sports et de l'éducation physique, je me sens requinquée par cet élan de solidarité qui nous manque parfois », a-t-elle déclaré.

D'autres qui se sont exprimés sur ce geste ne l'ont pas démenti. Foundoux Mulélé,

ancien international de football, Laurent Koufiya (international) ayant fait la pluie et le beau temps de Diablos noirs dans les années 1980, Claude Ernest Ndalla ancien ministre des Sports... La liste n'est évidemment pas exhaustive. Les journalistes sportifs n'ont pas été mis en marge. Salomon Pangou, Ibayi Bayis, Albin Lebanda (de la célèbre émission Café-fort sur Radio Congo à l'époque) étaient bel et bien là. « Assister à de tels gestes de notre vivant et non à titre posthume est quelque chose d'important », a rappelé ce dernier. Après échange, les verres de vin ont été trinqués pour savourer le

temps présent fait de fraternité, de solidarité, de considération les uns, les autres... Le sport étant lui même un vecteur d'union. Nul n'est rentré chez lui bredouille. Chacun, enveloppe garnie à la main, a dit merci au ministre qui, pour sa part, leur a formulé les vœux de santé en les rassurant que l'Etat sera de cœur avec eux.

Rominique Nerplat Makaya

FOOTBALL

Le week-end des Diablos rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Angleterre, 23^e journée, 4^e division

Remplaçant, Clevid Dikamona est entré à la 92^e lors du revers de Dagenham face à Cambridge (0-3). Avec 13 points, Dagenham est 24^e et lanterne rouge. Et se déplace ce lundi soir à Stevenage.

Belgique, 21^e journée, 1^{re} division

Titulaire au poste de latéral droit, Marvin Baudry participe au succès de Zulte-Waregem face à Ostende (1-0). Un dégagement à l'origine du but de son équipe et un avertissement à la 92^e. Dans le camp adverse, Yannick Loemba n'était pas retenu.

Sans Francis Nganga, suspendu pour cumul de cartons jaunes, Charleroi bat Genk 1-0.

Au classement, Ostende est 4^e, avec 38 points, devançant Zulte-Waregem, 5^e avec 35 points. Charleroi double Genk et s'empare de la 6^e place, avec 30 points. Rappelons que les six premiers seront qualifiés pour les play-offs 1.

Israël, 16^e journée, 1^{re} division

Remplaçant, Mavis Tchibota est entré en jeu à la 81^e lors du revers de l'Hapoel Kfar Saba face à l'Hapoel Acre (0-1). Avec ce 5^e match sans victoire (3 nuls et 2 défaites), Kfar Saba recule au classement (12^e avec 16 points).

Turquie, 17^e journée, 2^e division

Sans Sylver Ganvoula, non retenu, Elazigspor fait match nul face à Adanaspor (1-1). Malgré ce faux pas, Elazigspor conserve la tête du classement.

Camille Delourme

MOUVEMENT CITOYEN

Lancement de la campagne « J'aime mon pays la RDC, je soutiens le Dialogue »

Un mouvement patriotique, laïc, citoyen et apolitique vient de voir le jour. Il s'agit de la campagne « j'aime mon pays la RDC, je soutiens le dialogue. Le ministre de la Santé publique, le Dr Félix Kabange Numbi en est l'initiateur.



Le Dr Félix Kabange Numbi, initiateur de la campagne

La campagne patriotique « J'aime mon pays la RDC, je soutiens le Dialogue » a été lancée 27 décembre à l'hôtel Venus par le ministre de la Santé publique. La présentation de cette plate-forme qui milite pour la tenue du Dialogue national et inclusif a été couplée avec la signature de la charte de la campagne « *J'aime mon pays la RDC, je soutiens le Dialogue* ».

Cette campagne s'est assignée, entre autres objectifs, de mobiliser tous les Congolais à s'approprier le dialogue national et favoriser ainsi un débat libre, citoyen et républicain; interpellé la conscience de tout citoyen épris de la passion du Congo à préserver la paix et l'unité nationale par la défense des vertus du dialogue; entreprendre des actions de grandes envergures pour expliquer aux peuples congolais les valeurs du dialogue, gage d'une stabilité institutionnelle.

Plusieurs personnalités ont signé cette charte pour montrer leur adhésion à cette campagne. Il y a notamment les membres du gouvernement comme les ministres de la Santé publique, le Dr Félix Kabange Numbi, premier à la signer; Denis Kambayi de la Jeunesse et Sports et Modeste Bahati de l'Économie. Il y a eu également des députés de la majorité présidentielle et ceux de l'opposition, notamment l'UDPS, des délégués de confessions religieuses, des organisations professionnelles telles que le syndicat national des médecins; les Congolais de la diaspora. Le lancement public de ce mouvement citoyen est prévu pour mercredi à l'espace Congo loisirs. L'adhésion à cette campagne, explique le ministre de la Santé publique, est soit individuelle pour les personnalités soit collective pour les associations, partis politiques ou toute autre organisation. On ne tient pas compte de coloration politique. Pour preuve, fait savoir le Dr Félix Kabange Numbi, le jour du lancement public, aucun parti politique n'est autorisé à venir avec son emblème; il s'agit d'un mouvement apolitique et patriotique qui prône le dialogue entre les Congolais. Il s'agit aussi, martèle le Dr Félix Kabange Numbi, d'une campagne qui va être menée sur l'ensemble du pays, axée sur les valeurs patriotiques et civiques pour sensibiliser toutes les couches de la population à soutenir le Dialogue national.

De l'avis de l'initiateur de cette campagne, « *personne ne viendra trouver des solutions à la place des Congolais. Nous devons tous nous mettre autour d'une même table, dialoguer sans tenir compte de notre appartenance politique, sociale, religieuse ou tribale* ». Raison pour laquelle le ministre de la Santé publique a invité les hommes des médias présents à cette cérémonie du lancement officiel pour sensibiliser davantage la population à travers tous les canaux disponibles « *car l'avenir de la RDC nous appartient tous et personne n'a le droit d'hypothéquer le développement de notre beau pays en envoyant dans la rue la population pour détruire notre patrimoine commun. Nous devons barrer la route à l'ennemi de la paix et nous unir tous pour soutenir le Dialogue national* ».

Le Dr Félix Kabange Numbi soutient que le dialogue inclusif est le seul cadre privilégié pour décider de l'avenir de la RDC. « *C'est le cadre idéal pour discuter de toutes les pesanteurs qui pèsent encore sur le processus électoral. C'est l'unique chance qui nous reste pour satisfaire le cadre constitutionnel souhaité par les uns et les autres.* ».

Des activités de grande envergure prévues

Après le lancement public le 30 décembre, des sensibilisations sur le terrain et plusieurs manifestations d'adhésion populaire seront organisées. Il est prévu donc des activités populaires de grande envergure pour sensibiliser les familles, les travailleurs à tous les niveaux et le message sera porté dans tous les lieux publics, à savoir églises, bus, ports et aéroports, trains, hôpitaux...

En sus de la mobilisation de terrain, une grande campagne médiatique sera lancée concomitamment toujours pour renforcer la sensibilisation de la population. Cette campagne est ouverte à toute personne.

Aline Nzuzi

TÉLÉCOMMUNICATIONS

Les opérateurs cellulaires priés d'identifier leurs abonnés

L'exécutif national évoque de raisons de sécurité et de maintien de l'ordre public pour justifier sa décision tout en obligeant les assujettis à s'y conformer sous peine de voir leur accès au service immédiatement interrompu.

Le gouvernement, par le truchement du ministre de l'Intérieur et de la Sécurité, tient à maîtriser le secteur des télécommunications en cette période agitée de fin d'année. Secteur très sensible par lequel peuvent se concocter toutes sortes de plans machiavéliques visant à déstabiliser le pays, les télécoms sont censés intéresser au plus haut chef les autorités pour des raisons évidentes. C'est dans ce contexte qu'il faut insérer la publication, le 26 décembre, d'un communiqué officiel signé conjointement par Évariste Boshab et Thomas Luhaka respectivement vice-Premier ministre chargé de l'Intérieur et ministre des Postes, Télécommunications-Nouvelles technologies de l'information et de la communication (PT-NTIC).

Il en découle que désormais tous les abonnés au réseau cellulaire sont astreints à se faire identifier. Aussi les utilisateurs des téléphones mobiles sont-ils priés de se rendre auprès de leurs opérateurs respectifs pour se faire identifier, à défaut de voir leurs numéros être simplement bouchés. C'est à partir du 28 décembre coïncidant avec l'expiration de l'ultimatum de quarante-huit heures donné aux abonnés que cette décision était censée prendre effet. « Le gouvernement de la République informe le public qu'à partir de lundi 28 décembre 2015, tout abonné qui ne sera

pas identifié à la souscription d'un abonnement ne pourra plus avoir accès à un réseau national des télécommunications », peut-on lire sur le communiqué publié à l'issue de la réunion.

L'exécutif national évoque des raisons de sécurité et de maintien de l'ordre public pour justifier sa décision tout en obligeant les assujettis à s'y conformer sous peine de voir leur accès au service immédiatement interrompu. Les opérateurs du secteur, en l'occurrence, les exploitants des réseaux et fournisseurs des services de télécommunications ouverts au public sont tenus, au terme dudit accord, d'observer scrupuleusement l'esprit et la lettre des textes légaux et réglementaires en vigueur. Faut de quoi, ils s'exposent aux sanctions prévues par la loi.

Notons que le gouvernement n'est pas à sa première décision du genre comme en témoignent les nombreuses réunions tenues depuis 2008 avec les différents intervenants du secteur. Nonobstant l'exhortation récurrente faite aux exploitants d'identifier leurs abonnés, l'opération n'arrive toujours pas à prendre son envol à cause de certaines incompréhensions entre les deux parties. L'intérêt sécuritaire manifesté par le gouvernement n'arrive toujours pas à rencontrer les motivations financières des opérateurs du secteur contraints de se délester des abonnés non en règle, créant ainsi des manques à gagner difficiles à combler.

Alain Diasso

ENTREPRENEURIAT

Le FPI sous perfusion

70% de projets financés par cette entreprise publique, entre 2008 et 2014, n'ont pas été réalisés pendant que d'autres sont tout simplement fictifs, révèle une récente enquête parlementaire.

Le Fonds de promotion de l'industrie (FPI) se trouve présentement empêtré dans un gouffre financier qui risque, à la longue, d'affecter son fonctionnement. Cette entreprise publique muée en vache laitière pour certaines autorités du pays, qui y ont trouvé une aubaine pour accroître leurs avoirs financiers, a vu ses caisses être constamment sollicitées par des demandeurs des crédits. Plutôt que d'être des vrais entrepreneurs porteurs des projets bancables susceptibles d'être financés afin que le pays en tire la meilleure partie en termes d'investissement intérieur, il s'est agi principalement des politiques marqués par une frénésie boulimique sans pareil. Membres du gouvernement, députés et sénateurs, sans oublier des autorités judiciaires ou encore des animateurs des institutions d'appui à la démocratie, tous ou presque agissant sous couvert de quelques proches ont retiré d'énormes fonds des caisses du FPI.

C'est en tout cas ce que vient de révéler un récent rapport de la commission d'enquête parlementaire déposé, il y a peu, sur la table du président de l'Assemblée nationale. Il est possible que le dossier soit porté incessamment devant les députés et sénateurs pour un examen approfondi, apprend-on. Le rapport parle d'une importante somme de plus de 140 millions de dollars

débloqués par cette entreprise d'État entre 2008 et 2014 en faveur des requérants parmi lesquels de nombreux membres de la majorité présidentielle, ministres et députés nationaux, anciens comme nouveaux. Le plus écoeurant dans tout ceci est que les principaux bénéficiaires desdits crédits n'ont jamais songé rembourser les fonds perçus sur la base de leur filiation à la famille politique du chef de l'État. Au nombre de ces insolubles, le rapport cite, entre autres, trois membres du gouvernement, un député et un cadre de la Céni qui, à eux seuls, détiendraient près de trois millions de dollars.

En outre, à en croire la même source, 70% de projets financés par le FPI au cours de cette période n'ont pas été réalisés pendant que d'autres sont carrément fictifs. Les enquêteurs ont, par ailleurs, stigmatisé le marchandage qui entoure souvent le processus d'octroi des crédits sur fond d'une subjectivité tranchant avec la rationalité censée caractériser cette démarche. D'où leur exhortation pour la dépolitisation de cette entreprise publique et pour des poursuites judiciaires à engager à l'endroit des insolubles et des bénéficiaires des subventions non justifiées avec, à la clé, le recours au recouvrement forcé des impayés du portefeuille de l'État. L'objectif étant de faire renouer cette entreprise avec son objet social, celui de soutenir la croissance de l'économie, à l'instar de ce qui se passe actuellement avec la crise financière internationale qui a obligé les pays les plus libéraux à intervenir avec des fonds publics pour soutenir leurs économies.

A.D.

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans le sondage publié dans l'édition de lundi 28 décembre sous le titre « Les personnalités marquantes de 2015 » attribué par inadvertance à l'Institut « Les Points » alors que l'initiative est plutôt de la structure « Échos d'opinions ». Excuses sincères.

MTN CONGO - «LE PLAISIR DE PARTAGER UNE ALLEGRESSE A TOUS»

Pour la Noël 2015, MTN Congo à travers sa Fondation n'a pas dérogé à ses principes du don à autrui; histoire d'illuminer tant soi peu les cœurs et les esprits de ceux qui n'ont pas eu la chance d'avoir les supports nécessaires à la célébration de la fête de la nativité «Noël». De ce fait, les agents de MTN Congo ont visité, le 23 décembre dernier, quelques orphelinats et centres d'accueil, afin d'offrir des jouets et des rafraichissements, comme des rayons de bonheur, à ces enfants démunis,

taine d'enfants malades ont reçu chacun, et dans la joie, des poupées, des voitures, des kits de dessins, etc. Dans une salle décorée de sapins lumineux et de fresques, les enfants n'attendaient plus que « le Père Noël », qui ce jour a été MTN Congo à travers M. Joseph AKONDZO, directeur des ressources humaines de cette société. Il a d'ailleurs pris du plaisir à remettre un à un ces jouets aux différents enfants. Contents du geste, les jeunes malades ont tous chanté en chœur : « Nous remercions



mais non moins congolais. Tout a commencé dans la salle des jeux du CHU de Brazzaville où une cinquan-

MTN pour avoir pensé à nous », sous le ton des trois animatrices. A l'orphelinat Notre Dame de

Nazareth dans le quartier Mpila, la Fondation MTN Congo ne s'est pas, non plus, présentée les mains vides. Les 52 enfants hébergés dans l'établissement ont reçu chacun un modeste présent, sous le regard bienveillant de la responsable de cet orphelinat, Sœur Marie-Thérèse, qui y est considérée plus « comme une maman pour ces enfants dans le besoin ». C'est dans une maison rustique et pleine de vie, faite d'un salon et d'un dortoir assez bien aménagés et propres, que les enfants se sont empressés à prendre possession de leur jouet. « Il y en a suffisamment pour tous les enfants », s'exprimait Mme Claudia DOSSOU,

Responsable de la Fondation MTN Congo, pour rassurer les enfants.

Et lorsque le petit convoi est enfin arrivé au centre d'accueil Béthanie chez la sœur Angélique Sounda, la directrice, l'ambiance était amplifiée. Ici, c'est 62 enfants qui bénéficient d'une véritable éducation. « Ils sont tous scolarisés, et grâce à des actions comme celle de MTN aujourd'hui, nous arrivons à nous occuper des enfants, à les rendre heureux », indique la Responsable, Sœur Brigitte Yengo, toute souriante. Au rythme de la fête, les enfants ont chanté « Père Noël », en se régalant. L'organisation du Centre Béthanie apporte le sourire aux enfants, avec une assistance plus pointue, offerte par un encadrement plus conséquent.

En fait, dans le cadre de sa Responsabilité Sociale, force est de constater que MTN Congo par le truchement de sa Fondation et ses agents réalisent de nombreuses actions sociales en faveur des communautés du Congo; les personnes vulnérables étant particulièrement les plus visitées.



MTN, Everywhere you go !

EXPOSITION

« *L'Afrique croquée* », le regard des caricaturistes sur les problématiques africaines

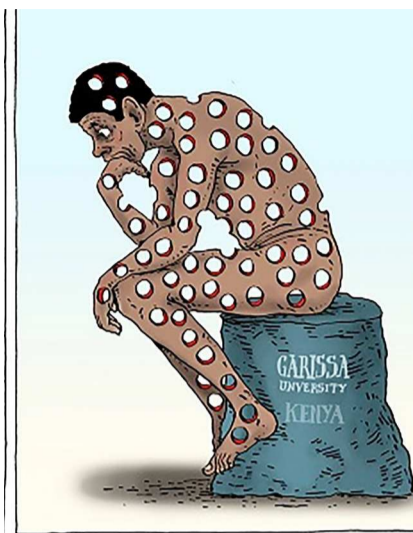
Le projet d'exposition *L'Afrique croquée* a été initié par Mabilia Mbeka de l'ASBL Comocongo en partenariat avec la Solidarité internationale de la ville de Bruxelles.

« *L'Afrique croquée* », explique son initiateur, invite à rendre compte avec humour et distance des problématiques qui affectent le continent africain. L'exposition présente une centaine de dessins signés par une cinquantaine de dessinateurs professionnels africains et internationaux. « *L'Afrique croquée* », note Mabilia Mbeka, est une exposition qui tente de redéfinir les relations entre situations, territoires et politiques africaines, idées et expressions artistiques des dessinateurs de presse et représentations des imaginaires. « *Cette exposition apporte une autre perspective des situations contemporaines africaines en abordant les thèmes principaux caricaturés dans la presse satirique* », explique son initiateur. Hommage à Charlie Hebdo et Nelson Mandela

« *L'Afrique croquée* » est composée de quatre volets. Le premier, « *Tribute to* » est un hommage que les dessinateurs de presse

africains ont rendu à Charlie Hebdo et à Nelson Mandela. « *Beaucoup de dessinateurs africains ont décidé de rendre hommage aux victimes du journal français Charlie Hebdo. Ils le font par des dessins, ce qu'ils savent faire le mieux. C'est un hommage aux « fantassins de la liberté d'expression » tués dans l'attentat de Charlie Hebdo. Ce volet traduit aussi la vision que les artistes ont de la liberté d'expression. Les caricaturistes politiques d'Afrique ont aussi rendu hommage à Nelson Mandela avec des images puissantes qui évoquent l'impact du leader anti-apartheid sur le continent, ainsi que l'héritage qu'il a laissé derrière lui depuis sa mort. Mais il y a aussi l'angoisse collective que certains Africains ont désormais au sujet de l'avenir et de leur continent. Seule véritable « icône » de la scène politique africaine, son traitement par les dessinateurs de presse exprime souvent le sentiment de perte et de chagrin* », explique Mabilia Mbeka.

Les thèmes récurrents sur l'Afrique
Le second volet est fondé sur les thèmes les plus abordés concer-



L'affiche de l'exposition / Crédits photos Joep Bertrams

nant l'Afrique par les dessinateurs de presse africains et internationaux. En effet, pour son initiateur, l'exposition « *L'Afrique croquée* » n'est pas uniquement le résultat de dessins conçus par des caricaturistes africains sur des situations de crises africaines. « *Elle se présente comme un dialogue nécessaire entre caricaturistes africains et non africains face à des problèmes complexes et globaux qui nous concernent tous en tant que citoyens du monde. L'exposition réunit une collection de dessins sur les*

vingt principaux thèmes traités par les caricaturistes. Les dessinateurs grattent avec un simple crayon les points faibles touchant au terrorisme, pouvoir, sport, famine, exploitation, violences faites aux femmes, rêve d'Europe, Ébola, Franc-Afrique et Chin-Afrique, religion, presse et média, etc. Entre parabole et hyperbole, ces traits venus du monde entier sur vingt thèmes traités tentent de distiller un message. Le dessin de presse est un moyen d'expression universel qui permet d'interpeller un public large. C'est un outil de sensibilisation qui offre une prise de conscience de certaines réalités dramatiques sortant de l'imagerie classique et contournant le misérabilisme », déclare son initiateur.

Liberté d'expression et liberté de « pression »

« *Portraits* », une liberté d'expression et une liberté de « pression », est le troisième volet de l'exposition. Il présente l'histoire et le travail de six dessinateurs de presse africains. Leurs regards impliqués croisent en contrepoint

ceux, sans complaisance, des caricaturistes exposés. « *Qu'ils dépeignent avec humour les travers de la société africaine ou qu'ils soient plus engagés, en jouant parfois le rôle de contre-pouvoir politique, les caricaturistes africains sont devenus des acteurs incontournables de la scène publique africaine à l'image de leurs homologues occidentaux. Et cela malgré les risques, la censure et les difficultés économiques de la presse écrite en Afrique* », explique-t-on. À travers les portraits de six dessinateurs de presse africains – l'algérien « *Dilem* », le Burkinabé « *Glez* », le nigérien « *Tayo* », le Congolais « *Kash* », le Kenyan « *Gado* » et le Sud-Africain « *Zapiro* », l'exposition entend montrer les différentes réalités vécues par ces artistes-journalistes.

Le dernier volet, pour sa part, pose un regard critique sur les rapports Nord/Sud, traite plus spécifiquement de la coopération au développement et soulève les questions de son financement, des intérêts des uns et des autres, de l'adéquation des actions par rapport aux besoins réels.

Patrick Ndongidi

CHAN RWANDA 2016

Les Léopards locaux affûtent leurs armes à Kinshasa

Les Léopards locaux de la RDC ont battu en amical, le 24 décembre, au stade Tata-Raphael de Kinshasa la formation de SC Rojolu par 5 buts à 0. Manga, alias Cissoko, du FC Renaissance du Congo a inscrit un but, le milieu relayeur Doxa Gikanji du Daring Club Motema Pembe de Kinshasa et l'attaquant Richard Kule Mbombo de V.Club a signé un doublé au cours de cette rencontre.

La rencontre intervient après la publication, le 22 décembre, par le sélectionneur Florent Ibenge d'une liste de présélectionnés. Les joueurs évoluant dans les clubs des autres provinces sont arrivés à Kinshasa depuis le week-end dernier. Un autre match de préparation est programmé pour le 30 décembre contre la formation de Dragons/Bilima et le départ pour le Rwanda est prévu pour le 3 janvier 2016.

La sélection a débuté sa préparation, il y a quelques semaines, avec la participation au tournoi quadrangulaire organisé à Luanda à l'occasion du quarantième anniversaire de l'Indépendance de l'Angola. Après une brillante victoire face à la Zambie (0-3), l'équipe amenée par Florent Ibenge avait été battue en finale par l'Angola par 0 but à 1. La préparation

se poursuit donc avec la publication de cette présélection et cette rencontre amicale contre le club tuteuré par l'ancien international Roger Lukaku. L'on annonce un autre match amical des Léopards locaux contre le Rwanda le 6 janvier. Tout porte à croire qu'après cette rencontre, le sélectionneur Florent Ibenge et son adjoint Mwynyi Zahera présenter les vingt-trois joueurs qui iront au Rwanda. Rappelons que les Léopards locaux vont prendre part à la 4e édition du Championnat d'Afrique des nations (Chan) prévu du 16 janvier au 7 février 2016 au Rwanda. Et la RDC a l'ambition de remporter un deuxième titre après le sacre de la première édition en 2009 en Côte d'Ivoire.

La Division 1 ne sera pas perturbée...

La participation des Léopards locaux au quatrième Chan pourrait perturber le déroulement du championnat national. Le président de la Ligue nationale de football (Linafoot), Jeef Kapondo, a tenté d'être rassurant sur la poursuite normale du championnat national. Il a évoqué la règle qui dit qu'un club qui cède plus de quatre joueurs à l'équipe nationale « peut »



Léopards locaux de la RDC (photo www.leopardfoot.com)

solliciter un report de match. Et il a laissé voir que seul l'AS V.Club, qui compte actuellement plus de onze joueurs dans la présélection- peut se retrouver dans ce cas de figure. Donc, il y a peu de probabilité que le championnat de la Division 1 soit bloqué par la participation des Léopards locaux au Chan au Rwanda.

Les Trente-deux présélectionnés

Les trente-deux présélectionnés sont les gardiens de but Landu Makiese (V.Club), Ma-

tampi Vumi Ley (DCMP), Nke (FC Renaissance du Congo) ; les défenseurs Baumeto (Lupopo), Bangala Litombo (DCMP), Padou Bompunga (V.Club), Bukasa (Rojolu), Djo Issama (Mazembe), Joël Kimwaki (Mazembe), Joyce Lomalisa (V.Club), Ruddy Makwekwe (V.Club), MFuki (FC MK), Ngimbi (FC Renaissance) ; les milieux de terrain Merveille Bope (Mazembe), Doxa Gikanji (DCMP), Kanku (Shark XI FC), Guy Lusadis (V.Club), Miche (Don Bosco), Nelson Mungan-

ga (V.Club), Emmanuel Ngu-dikama (V.Club), Ricky Tulengi (DCMP) ; et les attaquants Jonathan Bolingi (Mazembe), Kazadi (FC Renaissance du Congo), Kombo (FC MK), Richard Kule Mbombo (V.Club), Héritier Luvumbu Nzinga (V.Club), Manga, alias Cissoko, (FC Renaissance du Congo), Mechak (Don Bosco), Mukoko Batezadio (V.Club), Jean-Marc Mundele Makusu (V.Club), Ngulubi (Shark XI FC) et Musingu Tempo (DCMP).

Martin Engimo

CHAMPIONNAT NATIONAL DE TENNIS DE TABLE

Brazzaville reprend sa place

Les pongistes brazzavillois ont occupé la première marche du podium, avec cinq médailles d'or, détrônant ainsi ceux de la Likouala désormais ex-champions en titre.

Les compétiteurs de la ville capitale ne se sont pas laissés faire pour une seconde fois. Après avoir perdu le titre, à Pointe-Noire, au cours de la dernière édition, ils tenaient à en reconquérir. C'est chose faite. Si bien en cette 12^{ème} édition du championnat national, les Brazzavillois ont empoché l'or dans la version masculine par équipes en s'imposant devant la formation d'Enyéllé (Likouala): 3 sets à 0. En senior dames (simple), le duel entre Brazzavilloises a été remporté par Jolie Ivosso (3 sets à 0), face à Ninor Elenga. Chez les hommes, Christ Bienatiki (Brazzaville) a pris le dessus sur Régis Kiassi (Brazzaville) par le même score. Brazzaville a ressorti sa tête de l'eau après la noyade de Pointe-Noire.

La Sangha: 3 médailles d'or

L'équipe de Pokola (Sangha) a créé la sensation en déjouant les pronostics face à leurs rivales de Brazzaville, par équipes. Driche Ekoya, dans la catégorie junior hommes (simple), a offert à ce département sa deuxième médaille d'or en venant à bout de Jeancy Obindza (Brazzaville) 3 sets à 0. Le département de la Sangha, contre toute attente, a remporté le duel face à la ville capitale dans ces deux versions.



Les pongistes de la Sangha, championnes en dames par équipe. Crédit photo Adiac

La troisième médaille de la Sangha est venue de Thécia Gamanogo face à Chabrelle Soukazal de la même localité, 3 sets à 1, chez les cadettes.

Likouala: 1 médaille d'or...

Champions en titre, les pongistes de la localité n'ont pas échappé au piège que les adver-

saires leur ont tendu, en signe de revanche. Le revers les a déçus du piédestal de la première à la dernière place. La Likouala s'est alors contenté d'une seule médaille d'or dans la catégorie des minimes (simple) grâce à Gautier Ngoma devant Benie Olébé (3 sets à 2). Le département s'est également consolé

du prix de fair-play remporté par Franklin Bokoyi et celui de la meilleure révélation par Bénie

bribes de reflexes techniques qui jusque-là ne les ont pas encore échappés. Henri Djombo, président de la Fédération, s'est imposé, en finale, face à Michel Kabangou (3 sets à 2). Le score témoigne bien que la partie était serrée.

La Coupe Denis Sassou-N'Guesso

La compétition couplée au championnat national était à sa 11^{ème} édition. Elle ne concerne d'habitude que la catégorie cadette version masculine. Ici, Brazzaville champion en titre a su conserver son trophée dans une finale qui du reste était 100% brazzavilloise. La Coupe ne pouvait donc pas aller ailleurs. Ainsi, Dieuveil Minamona s'est imposé devant Elie Boukété 3 sets à 0. La médaille d'or remportée par Dieuveil Minamona est à comptabiliser tant pour la Coupe Denis-Sassou-N'Guesso que pour le championnat national.

Dans son discours de fin de compétition, le président de la FCTT a exhorté les pongistes, vainqueurs et vaincus à plus d'ardeur au travail, tout en annonçant l'ouverture de la saison sportive 2015-2016. A dire vrai, les résultats réalisés par le département de la Sangha et de la Likouala prouvent à suffisance que le tennis de table se développe à l'intérieur du pays **même si beaucoup reste encore à faire ou à refaire.**

Rominique Nerplat Makaya

Olébé, médaillée d'argent.

Les vétérans...

La compétition n'a pas concerné que les minimes, juniors, cadets ou seniors. Les vétérans, pour la plupart membres du bureau exécutif de la Fédération congolaise de Tennis de table (FCTT), étaient aussi de la partie. Ils ont mis à découvert quelques

BRIN D'HISTOIRE

La Conférence nationale, 25 ans après

En 1991, la Congo tient sa Conférence nationale. Ceux qui sont nés cette année-là auront 25 ans en 2016. Il n'est pas inutile de leur rappeler le contexte politique dans lequel ils sont nés, d'autant que dans notre pays le rapport à l'histoire est équivoque voire ambigu. Le passé est passé. En général, on en parle plus. Sauf pour remuer les vieux démons.

Cette année-là, un groupe d'hommes politiques, exclus du système qui les a nourris et dont ils se sont nourris, tiennent leur revanche. En tout cas, ils en ont le sentiment. Ils réussissent à obtenir la tenue de la Conférence nationale. Le chef de l'État, Denis Sassou N'Guesso, s'y prête de bonne grâce. Pendant près de six mois, c'est à un chœur de déni et de dénégation auquel on assiste. Personne ne veut assumer sa part de responsabilité. L'écho malveillant des philippiques, dont ils abreuvèrent Denis Sassou N'Guesso, résonne encore dans les têtes de ceux qui vécurent ce moment pathétique de notre histoire contemporaine. Dans un article paru dans Libertés, je qualifiais cette conférence de mascarade, de bouffonnerie. En réalité, je n'ai jamais cru en cette conférence. Et je n'ai pas

changé d'opinion sur un moment sacramentel raté.

À cette occasion, splendide face à l'adversité, Sassou N'Guesso prononce son historique « J'assume ». Sans ostentation, il assume pour lui, et pour tous ceux qui, comme lui, ont dirigé le Congo. Il assume aussi pour ses contempteurs du monde de la politique politicienne. Quelle belle preuve d'abnégation !

25 ans après, le décor est complètement chamboulé. Certains contempteurs ont changé de camp. Tout s'est brouillé. Les certitudes d'hier ont laissé la place aux revirements. Plusieurs dénigreur, comme tous les transfuges, sont devenus des garde-chiourmes outranciers; d'autres partisans puis opposants me font penser à la célèbre chanson de Franco, Course au pouvoir; enfin, certains irréductibles de 1991 continuent de rêver. On se demande, 25 ans après, alors qu'ils sont dans la déclinante, ce qui les fait courir ou plutôt après quoi courent-ils? Comme la politique ne connaît pas la retraite, ils peuvent encore espérer. Cette incongruité n'est pas congolaise. Cette éner-

gie, mise au service d'une contestation improductive, aurait pu utilement être mise au service du pays, autrement que par des discours torrentiels qui finiront par emporter ceux qui les tiennent. Quel gâchis !

À quelques semaines de l'anniversaire de la Conférence nationale, au regard de toutes les péripéties, parfois dramatiques, vécues dans le pays, il n'est pas superflu de poser la question de savoir ce qui est bon pour le pays, au moment où il s'apprête à mettre en place les institutions de la nouvelle République.

La politique doit opérer sa mue pour changer le Congo et capitaliser les bienfaits de la paix instaurée par Denis Sassou N'Guesso qui est dans le vrai, en en faisant son crédo. Pour cela, la violence verbale parodique et la vacuité du propos doivent céder la place à la décrispation. Par sa pondération, il en donne l'exemple. Nous devons pouvoir construire ensemble au-delà des cliques introuvables. Le Congo doit être notre unique point de convergence. Le reste semble relever de l'anecdote.

Ainsi va le Congo, entre allégeance, abandons, renoncements, geignements et opposition factice et frivole. Le temps du dialogue constitutionnaliste est enfin arrivé. Sans tabou, tous les sujets pourront être débattus pour sortir le Congo de l'ornière des discussions de buvettes. Désormais, un cadre idoine permet de débattre à condition de transcender les calculs égoïstes et de mettre fin au sectarisme et au carnage verbal. Il s'agit, avec la nouvelle Constitution, de profiter du cadre fécond qu'elle promet pour faire taire les haines politiques qui ont causé beaucoup de torts au pays. Elle pose, cette nouvelle Constitution, les bases d'une véritable refondation de la politique nationale, gage de progrès et de justice sociale, si chacun y met du sien. Plus qu'aux ambitions personnelles, le premier pas de sa mise en œuvre, c'est l'élection présidentielle, prévue pour le premier trimestre de l'année 2016, dans un contexte dépassionné. Tout le monde doit y contribuer. Qu'elle est loin, la Conférence nationale et ses diatribes. Autres temps, autres mœurs.

MFUMU